VOL. XI—No. 25

MONTREAL, DIMANCHE, 9 AOUT 1914

ABONNEMENTS:
CANADA $1.00
ETATS-UNIS $1.50
UNION POSTALE $1.50
LE NUMERO .... 2 sous

LE NATIONALISTE

JOURNAL du DIMANCHE

Rédaction et Administration:
43 RUE SAINT-VINCENT
MONTREAL

TELEPHONES:
REDACTION: Main 7460.
ADMINISTRATION: Main 7461.

REDIGÉ EN COLLABORATION

DROIT AU BUT

L'ORGANE DES JEUNES

LES FRANCAIS ENVAHISSENT L'ALSACE

20,000 ANGLAIS EN BELGIQUE

(Spécial au NATIONALISTE) — DERNIERE HEURE.

Paris, 8.-- On annonce officiellement, cet après-midi, que 20,000 hommes de troupes anglaises sont déjà débarqués à Ostende, à Calais et à Dunkerque.

Ils se dirigent maintenant sur Namur, l'ouest de Liège, sur la voie principale du chemin de fer, afin d'aider l'armée belge.

VON FORSTNER SE REND

Le triste héros de Saverne, l'insulteur des Alsaciens, rend son épée aux Belges, devant Liège

(Spécial au Nationaliste)

Bruxelles, 8. — (Viâ Londres, 9 eures p.m.) — Un journal d'ici nnonce que le lieutenant Von orstner, le triste héros de Savere, a rendu son épée sous Lige.

Aussitôt que cette nouvelle a pau en lettres de plusieurs pouces e haut sur les bulletins du journal, foule a éclaté en huées. On se appelle que ce triste sire a traité es conscrits alsaciens de "voyous" t ce qui a provoqué dans l'anciene province de France toute une meute. En reconnaissance de ses xcellents services, le jeune officier a ensuite été décoré et proposé au grade de capitaine.

M. de Cassagnac a fait beaucoup de bruit dans les journaux de Paris au sujet de cette affaire et il a même provoqué le jeune Teuton en duel. Celui-ci a ignoré les provocations du polémiste français.

PRISONNIER ROYAL.

Bruxelles, 8.—12 hrs 05 p.m., viâ Paris, 2 hrs 04 p.m.—Le "People" dit que le prince Georges, qui est apparenté au kaiser, et qui commande un régiment de cavalerie allemand est au nombre des prisonniers pris par les Belges.

AMERICAIN ACCUSE D'ESPIONNAGE

Paris, 8. — Archer M. Huntingon, président de la Société Amériaine de Géographie, et Mme Hunington ont été arrêtés à Nuremerg, Bavière, par la police allemande. Ils sont détenus en prison omme espions.

Le chauffeur de M. Huntington, qui s'est enfui en Suisse, a télégraphié hier à l'ambassade américaine que M. et Mme Huntington ont été maltraités. Mme Huntington a été insultée et outragée.

L'ambassadeur Herrich a télégraphié à Washington hier soir et on suppose que le secrétaire d'Etat va agir.

"LA RUSSIE A COMMENCE" ...

LES JOURNAUX ALLEMANDS DISENT QUE C'EST LE TSAR QUI A ALLUME LA GUERRE.

Berlin, 8. — Viâ Amsterdam et Londres. 11 heures 50 p.m. — Les ournaux se plaignent de prétendues manoeuvres tendant à faire roire que l'Allemagne est le trouble-paix.

Ils maintiennent que c'est l'agneau, ou plutôt la Russie qui a ommencé et qui a véritablement poussé le Kaiser à la guerre.

On rapporte ici que les Allemands qui n'ont pu quitter Paris vant l'ouverture des hostilités sont nvoyés dans l'ouest de la France et contraints de travailler aux récoltes. Ils ajoutent que les Allemandes en Russie ont été expulsées tandis que les hommes sont jetés en prison.

Matthias Erzberger, chef du parti du centre au parlement impérial et membre du comité de la chambre des armes, dit que l'armée allemande est parfaitement équipée, que ses armes, fusils et canons, sont supérieurs à ceux de ses adversaires, tant pour la marine que pour l'effectif de terre.

FAIR-PLAY POUR LES ALLEMANDS

LE CHARGE D'AFFAIRES ALLEM ANDES aux ETATS-UNIS PROTESTE CONTRE LES ARTICLES GERMANOPHOBES DES JOURNAUX AMERICAINS.

Washington, 8.—Daniel von Haimhaussen, chargé d'affaires à l'ambassade allemande, a dit au Secrétaire de la Guerre, Bryan, aujourd'hui, qu'il ne croit pas que la détention d'Américains en Allemagne puisse être attribuable aux ordres du Gouvernement, mais dépend de ce que tous les trains étaient affectés à la mobilisation des troupes. L'ambassade allemande n'a pu communiquer avec son Gouvernement depuis que les fils ont été coupés: aucun message n'a pu être reçu ni expédié.

M. Haimsausen a fait remarquer que l'Allemagne devait porter ses soldats sur trois points à la fois et que cela l'a contrainte de se servir de tous les chemins de fer du pays. Il n'y a pas, assure-t-il, que les étrangers qui en aient souffert, mais des civils allemands en ont été aussi incommodés.

M. Haimhausen est d'avis que l'Italie demeurera neutre, quoi qu'on fasse pour lui faire prendre une autre attitude. Il espère néanmoins que, si elle ne prête pas son appui à l'Allemagne, elle ne combattra pas aux côtés des armées de la Triple Entente.

Le sentiment antiallemand qui se manifeste dans les journaux américains, tant dans les articles que dans les caricatures, ne laisse pas de surprendre le chargé d'affaires de l'ambassade: "Il n'est pas étonnant, dit-il, que les nouvelles soient arrangées, mais il me semble que nous méritons fair-play dans les commentaires éditoriaux jusqu'à ce que les faits soient connus."

LA NEUTRALITE AMERICAINE

INSTRUCTIONS POUR PROTEGER LE COMMERCE TOUT EN RESPECTANT LA NEUTRALITE.

Washington, 8. — On a donné, aujourd'hui, de nouvelles instructions aux officiers de douane dans le but de nuire le moins possible au commerce et de s'en tenir pourtant à la plus stricte neutralité.

D'après les nouveaux règlements, les réservistes européens auront le droit de rentrer dans leur pays d'origine, à condition qu'ils ne soient pas armés ni revêtus de l'uniforme, et qu'ils s'en aillent comme individus.

Toutes les questions de droit international devront être soumises au secrétariat d'Etat. Ces nouveaux règlements priment ceux qui ont été émis récemment par le ministère du commerce, concernant les réservistes et les navires.

DES AUTRICHIENS VEULENT DEVENIR CANADIENS

Fort William, Ont., 8. — Bon nombre d'Autrichiens demandent d'être naturalisés Canadiens pour n'être pas appelés sous les drapeaux. On a placé des sentinelles près de tous les élévateurs, et le C.P.R., le G.T.R. et le C.N.R. font assermenter un grand nombre d'hommes qui doivent veiller à ce qu'on ne sabote pas leurs voies et leurs propriétés particulières.

POUR RAPATRIER LES AMERICAINS

Toronto, 8. — Le télégraphe du Pacifique-Canadien annonce que tous les fonds expédiés outre-Atlantique pour secourir les Américains devront passer par la Trésorerie américaine à Washington. Tout secours en argent peut être expédié télégraphiquement à la Trésorerie des Etats-Unis.

PLUS DE MANDATS POUR L'ANGLETERRE

(De notre correspondant)

Ottawa, 8. — Le Ministère des Postes arrête qu'il n'émettra plus de mandats d'argent payables en Angleterre, jusqu'à nouvel ordre. Cette décision aura des conséquences considérables, car il y a des milliers de gens en Europe, mères, épouses, soeurs et filles, qui n'attendent leur subsistance que de parents qui se trouvent au Canada. Les ouvriers sont expédiés comme en temps ordinaire.

LA CENCURE DES DEPECHES

De la part des journaux, M. T. P. O'Connor a demandé au secrétaire des Affaires intérieures, M. McKenna, de donner des aides aux censeurs qui sont maintenant débordés par le travail, et, ces aides, de les recruter parmi des journalistes d'expérience pour que les dépêches ne soient pas induement retardées.

M. McKenna a promis d'étudier ce qui pourrait être fait dans ce sens. Il a admis que le jugement des hommes de métier serait utile aux censeurs et qu'il ne faut pas que les dépêches soient retardées pour n'avoir pas chargé de les reviser des hommes d'expérience.

BELLE VICTOIRE SUR LES PRUSSIENS

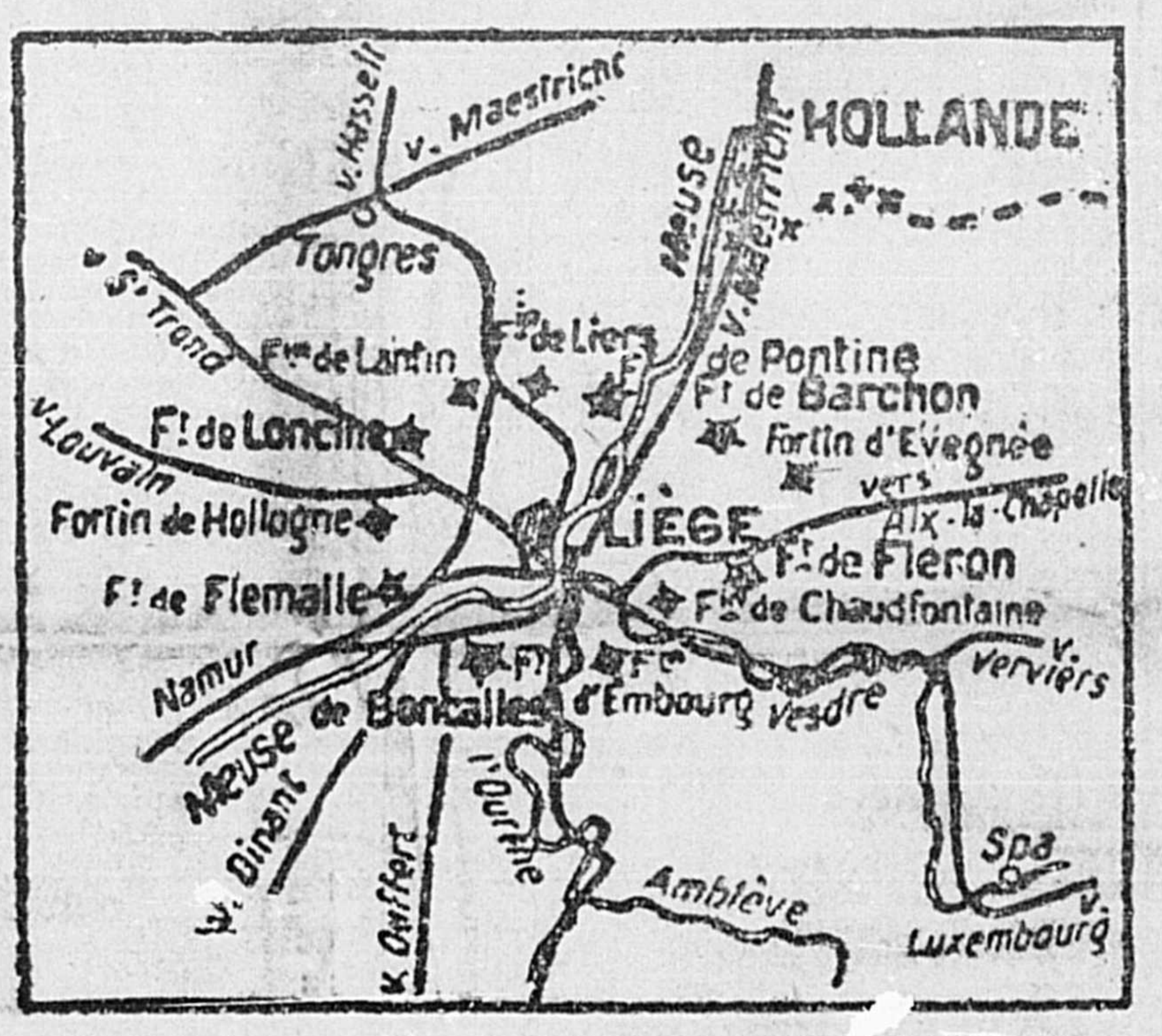
Devant une attaque terrible de l'infanterie française, les casques à pointe abandonnent Alkirk

" ET MALGRE VOUS NOUS RESTERONS FRANÇAIS "

Fidèle à la France de leurs pères, les Alsatiens acceuillent les Français avec une joie délirante.

ON FAIT SAUTER LES POTEAUX DE LA FRONTIÈRE

LES FORTIFICATIONS DE LIÈGE



Carte montrant les nombreux forts (marqués d'une étoile) qui encerclent la ville de Liège.

LES ALLEMANDS A LONDRES

UN GRAND NOMBRE, SANS LE SOU, NE PEUVENT RENTRER DANS LEUR PAYS. — ON SUGGERE DE LES ENVOYER EN AMERIQUE.

(Spécial au "Nationaliste")

Londres, 8. — Les Allemands, dont on ignore le nombre, actuellement à Londres sont dans une situation difficile. Plusieurs sont sans le sou, incapables de rentrer en Allemagne et soupçonnés par le pouvoir public. La société allemande d'assistance n'a que des fonds très restreints; presque toute l'assistance dont les Allemands ont bénéficié venait de l'Armée du Salut.

Les visiteurs allemands qui avaient acheté de leurs consuls des billets pour rentrer chez eux, et qui sont incapables de s'y rendre, assiègent, dans plusieurs villes d'Angleterre, les consulats allemands afin de s'en faire rembourser le montant. Mais c'est inutile.

Les Allemands qui s'occupent d'assistance suggèrent que l'on essaye d'envoyer les sans-travail en Amérique, car ils ont peur qu'il y ait des attaques antiallemandes si les armées anglaises essuient des défaites. Cette crainte ne paraît pas fondée, pourtant. Jusqu'ici, l'on n'a vu que quelques manifestations sans importance, dans l'est de la capitale: des gamins ont cassé les carreaux de quelques boulangeries et boucheries allemandes. On estime qu'il reste environ 40,000 Allemands en Angleterre.

RESERVISTES PRISONNIERS

Londres, 8. — La police a fait prisonniers aujourd'hui un nombre assez considérable de réservistes Allemands qui auraient pu former plusieurs régiments.

COMMENT S'ENROLER

SAM HUGHES, INONDE DE DEMANDES, DONNE DES INSTRUCTIONS AUX FUTURS SOLDATS.

Ottawa, 8. — Le colonel Sam Hughes, ministre de la Milice, demande aux journaux canadiens d'insérer ce qui suit:

"Les officiers font, par tout le Dominion, le recrutement du contingent spécial qui sera envoyé au delà des mers, et ceux qui désirent s'enrôler ne doivent pas écrire à Ottawa, ni déranger pour cela le ministre avec des lettres ou dépêches. Ce sont les capitaines de compagnies et les officiers commandant des régiments qui dressent ces listes et les transmettent à Ottawa. Ceux qui désirent s'enrôler doivent, par conséquent, en faire la demande, toujours, au commandant de la milice locale, à l'endroit le plus rapproché de chez eux."

ECHANGE DE PRISONNIERS

LA CHAMBRE DES COMMUNES ETUDIERA LE PROJET DE RELACHER DES ALLEMANDS SI ON LIBERE DES ANGLAIS A BERLIN.

Londres, 8. — Francis Dyke Ackland, sous-secrétaire parlementaire des Affaires Etrangères, a promis aujourd'hui, à la Chambre des Communes, d'étudier la proposition d'échanger des Allemands actuellement à Londres contre des sujets britanniques qui se trouvent à Berlin.

L'"EMPRESS OF JAPAN"

Yokohama, 8. — Le paquebot "Empress of Japan", propriété du C. P. R., étant protégé par un croiseur japonais, est parti pour Hong-Kong aujourd'hui.

L'INVASION DE L'ALSACE CONTINUE.

Paris, 8. — Les troupes françaises ont pénétré en Alsace aujourd'hui et se sont emparé du village de Altkrich, près de la frontière suisse, 17 milles à l'ouest de Bâle.

ENTHOUSIASME DES ALSACIENS.

(Spécial au "Nationaliste")

Paris, 8. — Le rapport officiel de l'invasion de l'Alsace par les troupes françaises aujourd'hui dit que celles-ci ont surpris les Prussiens à Altkirch et leur ont livré une attaque terrible.

Les Français se sont emparé du village qui est un centre important de plus de quatre mille habitants.

Les troupes allemandes ont battu en pleine retraite poursuivis par l'infanterie française dans la direction de la grande forteresse de Mulhouse. Les Alsaciens étaient tellement heureux de l'arrivée des Français, qu'ils leur ont manifesté leur joie de la façon la plus touchante. Des vieillards ont éclaté en sanglots et les petits gamins ont arraché les poteaux frontière.

Les jeunes gens et les enfants se sont emparé des sacs des soldats à la première halte et les Alsaciennes dont le large noeud de ruban noir semble porter dans ses plis le deuil de la patrie regretté leur ont versé à boire.

Les soldats, comme les habitants, étaient fous de joie. On eut dit des parents qui se retrouvaient après une longue et honnie captivité. Les fantassins ont accompli leur première étape en terre d'Alsace, après avoir repoussé les Germains, au son de chansons patriotiques où l'on retrouvait les refrains les plus populaires de l'autre côté de la frontière.

Les bons villageois d'Alsace n'hésitent pas à témoigner leur sympathie aux Français sachant bien pourtant qu'ils s'exposent aux terribles châtiment qui ont été infligés à tous ceux des leurs qui ont tenté de franchir la frontière depuis le commencement des hostilités.

PORT ALLEMAND SAISI.

Londres, 8. — La saisie de port de Lome a été exécutée sur les ordres du ministère des colonies. Les Allemands n'ont pas fait de résistance, mais ont gardé le Tolo jusqu'à une distance de soixante-quinze mille du littoral.

L'AUTRICHE SONDE L'ITALIE.

Londres, 8. — 5 hrs 30. — Une dépêche de Rome dit que le duc de Avaria, ambassadeur italien à Vienne qui est venu à Rome pour conférer avec le roi, a reçu instruction de déclarer à l'empereur d'Autriche que l'attitude de neutralité n'a pas changé.

L'ALLEMAGNE CONFIANTE EN ELLE-MEME

Berlin, viâ Amsterdam et Londres, 11 heures 50 p.m., 8. — Le prince Buelow, ancien chancelier impérial d'Allemagne, conclut aujourd'hui par cette phrase frappante un appel au patriotisme allemand publié dans le "Hamburger Nachrichten:

Même si le monde était rempli de démons, le peuple allemand défendra et maintiendra sa place au soleil."

RAPPORT OFFICIEL DE LA BATAILLE DE LIEGE

Paris, . — Un rapport officiel des batailles autour de Liège publié aujourd'hui se lit comme suit:

"Les colonnes allemandes ont traversé la frontière belge pendant la nuit du 3 au 4 août.

"Le plan d'attaque se développa pendant toute la journée du 5. Chaque colonde allemande avait un objectif différent: les forts Fléron, Barchon et Evengée, constituant la section nord-est, étant le premier-plan tandis que la première colonne avait pour mission d'attaquer les forts de Boncelle et de Limbourg constituant la section sud-est.

LES ALLEMANDS ACTIFS EN CHINE

Pékin, 8. — D'après les nouvelles qui sont rapportées par des réfugiés qui arrivent de Tsing-Tau aujourd'hui, les croiseurs allemands patrouillent toutes les mers. C'est ce qui explique la cessation presque complète du commerce anglais au-dessus de Shanghaë.

La légation russe nie que les troupes du tsar doivent prendre part au siège de Tsing-Tau.

Les divers gouvernements comprenant la France, l'Angleterre et le Japon ont consenti au moratoire que la Chine a déclaré pour une période indéfinie. On croit que la cessation des paiements aux pays étrangers permettra à la Chine d'entretenir ses son armée.

* * *

CEUX QUI VEULENT S'ENROLER

Les officiers, sous-officiers et simples soldats qui désirent s'enrôler dans le service actif devront se présenter à l'arsenal de la rue Craig Est d'ici le mardi 11 août.

Les bureaux seront ouverts jusqu'à 11 heures du soir.

N. A. MILLETTE,
Capitaine adjudant.

POUR LA CROIX-ROUGE

Washington, 8. — Mme Whitelaw Read, veuv ede l'ancien ambassadeur des Etats-Unis à Londres, a prévenu la société de la Croix-Rouge américaine aujourd'hui qu'elle paiera les frais d'entretien de douze infirmières de la Croix-Rouge pendant deux mois en Angleterre. Mme Read a envoyé plus de mille dollars à la Croix-Rouge anglaise.

LES ALLEMANDS DANS LA BALTIQUE.

Saint-Pétersbourg, viâ Londres, 8. — La flotte allemande dans la mer Baltique consiste en au moins douze vaisseaux d'ancien modèle, plusieurs croiseurs et 25 torpilleurs; elle a sa base à Koenigsbern et Danzing. Jusqu'à présent aucun de ces navires n'est venu jusqu'à Libeau.

OFFRE D'UN CONTINGENT

Calgary, 8. — M. Pat. Burns, le roi de l'élevage au Canada, a donné $50,000 aux militaires de Calgary qui doivent aller défendre l'Empire. Le contingent de l'Ouest se composera de 500 volontaires, pour la plupart vétérans de la guerre anglo-boer.

(VOIR AUSSI DERNIERE PAGE)

VOIR, EN PAGE 5, LES ARTICLES DU *NATIONALISTE*

LES SPORTS

LES REGATES DE LONGUEUIL

L'EQUIPE DU GRAND-TRONC ARRIVE BON PREMIER DANS LA COURSE DES CANOTS DE GUERRE. — RESULTATS DES AUTRES EPREUVES.

Le grand nombre d'épreuves qui figurent au programme des régates annuelles du Longueuil Boating Club, constituent un vrai record. Toutes les associations nautiques faisant partie du C. C. A. Y. ont envoyé leurs représentants. Malgré la température menaçante, plusieurs centaines de personnes assistèrent aux régates d'hier après-midi. Toutes les différentes épreuves furent chaudement disputées. L'une des principales figures du Grand-Tronc, George Kelly, ne put prendre part aux régates, retenu en ville par des affaires pressantes.

La première course, junior, fut facilement gagnée par A. Knowles du club Longueuil qui prit les devants dès les débuts et les gardât jusqu'à la fin. J. Smith du même club qui suivait ses adversaires tomba à l'eau après un parcours de quelques verges à peine.

La deuxième course fut très disputée. Les honneurs en reviennent au Club Grand-Tronc donc les équipes se classèrent première et seconde. Le Club Champêtre ne put prendre part aux deux premières courses, n'ayant pas reçu les canots requis. Cet incident fut regretté de tous les spectateurs qui désiraient ardemment voir notre équipe canadienne concourir.

Par suite de la chute à l'eau d'un des équipiers du Grand-Tronc, la troisième course ne put avoir lieu.

Les honneurs de la quatrième course revinrent à l'équipe du Grand-Tronc. Les équipes du Saint-Lambert et du Longueuil ne furent pas classées, les deux canots ayant été balayés par une vague.

Le club Champêtre quoiqu'inscrit ne put prendre part à cette épreuve pour la raison que nous avons mentionnée plus haut.

De même qu'à la quatrième course deux canots, ceux du Saint-Lambert et du Cartierville furent balayés par la vague à la cinquième course. Par suite de cet incident, l'équipe Longueuil se classa première.

La sixième course fut marquée par la chute à l'eau de trois concurrents. Morrisson de l'équipe du Grand-Tronc, fut le premier à tomber. Un des frères Barlow le suivit peu à après. Enfin en revenant, Field des Longueuil l'un des hommes de l'équipe Longueuil tomba à l'eau. Grâce à son agileté cependant il put regagner son canot et se classer deuxième. L'équipe Champêtre se classa troisième.

Laing et Clements du Grand-Tronc remportèrent cette course, dépassant par trois longueurs l'équipe Saint-Lambert qui se classa deuxième.

La septième course fut des plus excitantes. Les deux premières places furent remportées par deux équipes du Longueuil. A quelques verges du point d'arrivé.

Barlow des Cartierville remporta la huitième course. Knowles du Longueuil se classa deuxième. Ce sont les deux équipes du Grand Tronc qui occupèrent les premiers rangs de la neuvième course.

Le Grand-Tronc gagna également la course des canots de guerre. La deuxième place revint au Cartierville et la troisième au Longueuil.

JUGES.

J. H. Rainville, M.P.

Henry Saint-Mars, maire, Longueuil.

J. S. Milligan, président, Saint-Lambert B. C.

C. J. Forrester, commodore, Grand Trunk B. C.

F. B. Brown, président, Cartierville B. C.

W. D. Birchall, président, Lachine B. & C. C.

Louis Hurtubise, commodore, C. C. Champêtre.

H. S. Thornton, commodore, Longueuil B. C.

J. W. Ross, président, Woodlands B. C.

OFFICIERS.

H. S. Thornton, commodore.
R. A. Carmichael, vice-commodore.
W. D. Thompson, trésorier.
E. H. Pickard, secrétaire.
P. M. Knowles, capitaine.
A. E. Cardwell, capitaine de flotte.

COMITE.

J. M. Edson, W. S. Daviss, W. H. Jones, F. W. Baker.

Starter — G. A. McColl.
Referee — J. H. Marcou.
Chronométreur — C. J. Harrod.
Commis de la course — P. Honeyman, J. M. Edson, M. F. Bissonnette, E. H. Pickard.

Voici le résultat des épreuves:

1ère course: Junior simple. Entrées: H. Lynch, S. Barr (Saint-Lambert); Racette, Decelles (Champêtre); S. Hartney, K. Barwick (Cartierville); A. W. Knowles, J. Smith (Longueuil).

1er, A. W. Knowles, Longueuil.
2ème, S. Hartney, Cartierville.
3ème, H. Lynch, Saint-Lambert.
Temps, 6.22.

2ème course: Senior simple. Entrées: P. M. Knowles (Longueuil); S. Sproule, J. Howe (Saina-Lambert); J. Cains (Cartierville); A. Morrison et P. Broderick (Grand-Tronc).

1er, A. Morrisson, Grand-Tronc.
2ème, J. Cains, Cartierville.
3ème, P. Broderick, Grand-Tronc.
Temps, 5.22.

3ème course: Tandem intermédiaire. Entrées: Teulon et Hartney (Cartierville); les frères Smith (Longueuil); Milligan et McGregor (Saint-Lambert); Sauvé et McKeown (Grand-Tronc).

1er.
2ème.
3ème.

Il n'y eut que deux partants: Hartney, du Cartierville, étant tombé à l'eau, la course fut annulée.

4ème course: Junior quatre. Entrées: Barr, Potter, Green, Smith (Saint-Lambert); Freyer, Boon et les frères Smith (Longueuil); les frères Racette, Morin et Decelles (Champêtre); L. Coddington, R. Coddington, Kelly et Foster (Grand-Tronc).

1er, Grand-Tronc.
2ème, Longueuil.
3ème, Saint-Lambert.
Temps, 5.08.

5ème course. Intermédiaire quatre. Entrées: Barwick, O'Brien, Teulon et Cains (Cartierville); Storer, McLaien, Lynch, Sutherland (Saint-Lambert); Knowles, Baker, Greenshield et Kyle (Longueuil).

1er, Longueuil.
2ème, XXXX.
3ème, XXXX.
Temps, 4.58.

6ème course. Senior tandem. Entrées: Howe et Sproule (Saint-Lambert); Field et Knowles (Longueuil); les frères Barlow (Cartierville); Morrison et Broderick (Grand-Tronc); Laing et Clements (Grand-Tronc).

1er, Laing et Clements, Grand-Tronc.

2ème, Howe et Sproule, Saint-Lambert.

3ème, les frères Barlow, Cartierville.

Temps, 4.45.

7ème course: Junior tandem. Entrées: Barwick et O'Brien (Cartierville); Barr et Disc (Saint-Lambert); Teulon et Hartney (Cartierville); Freyer et Boon (Longueuil); Baker et Greenshields (Longueuil); Racette et Decelles (Champêtre); Knowles et Kyle (Longueuil).

1er, Baker et Greenshields, Longueuil.

2ème, Knowles et Kyle, Longueuil.

3ème, Racette et Decelles, Champêtre.

Temps, 5.27.

8ème course: Intermédiaire simple. Entrées: Knowles (Longueuil); McLaren (Saint-Lambert); Barlow (Cartierville); Cameron (Cartierville).

1er, Barlow, Cartierville.
2ème, Knowles, Longueuil.
3ème, McLaren, Saint-Lambert.
Temps, 6.09.

9ème course: Senior quatre. Entrées: Albutt, McClellan, Sproule, Howe (Saint-Lambert); Sauvé, McKeown, Clements, Beatty (Grand-Tronc); Laing, Morrison, Broderick, Morrisson (Grand-Tronc).

1er, Sauvé, McKeown, Clements, Beatty, Grand-Tronc.

2ème, Laing, Morrison, Broderick, Morrison, Grand-Tronc.

3ème.
Temps: 4.47.

10ème course: Canot de guerre.

Entrées: Champêtre, Grand-Tronc, Longueuil, Cartierville, Saint-Lambert.

1er Grand-Tronc.
2ème Cartierville.
3ème Longueuil.
Temps: 5.30.

11ème course: Canot simple (club).

Entrées: A. Knowles, J. B. Knowles, P. M. Knowles, A. Kyle, H. Greenshields, J. Smith.

1er J. A. Knowles.
2ème A. Kyle.
3ème H. Greenshields.
Temps: 6.10.

A LA PISTE DE FORT ERIE

Fort Erié, 8. — Voici les résultats des épreuves disputées aujourd'hui à la piste locale:

Première course.

1. Jeff Roberts, 112, Dishman, 9 à 2, 6 à 5, 1 à 2
2. Tie Pin, 102, Coleman, 15 à 1, 5 à 1, 8 à 5.
3. Proctor, 114, Taplin, 11 à 2, 6 à 5, 3 à 5.

Temps, 1.08.

Goldcrest Girl, Lady Capricous et Lady Butterfly ont aussi couru.

Deuxième course.

1. Privet Petal, 107, Smith, 11 à 5, 7 à 10.
2. Moving Picture, 101, Ambrose, 8 à 5, 11 à 10.
3. Martian, 97, Metcalf, 9 à 2 et au pair.

Temps, 1.42 2-5.

Bee Hive était aussi au nombre des partants.

Troisième course.

1. Arran, 108, Metcalf, 7 à 2, 7 à 5, 7 à 10.
2. Supreme, 100, Carroll, 9 à 2, 8 à 5, 4 à 5.
3. Sureget, 105, Malone, 15 à 1, 6 à 1, 2 à 1.

Temps, 1.13.

Silk Day, Lewyn, Centauri, Springmass, Moc, Cresco, Imprudent, Chanteclerc, Eaton et McClintock ont aussi couru.

Quatrième course.

1. Sir Edgar, 122, Taplin, 7 à 1, 8 à 5.
2. Ed. Crump, 126, McCabe, au pair, 3 à 10.
3. Ormulu, 115, Metcalf, 17 à 10, 9 à 20.

Temps, 1.06 2-5.

Carbine a aussi couru.

piste fort érié aj

Cinquième course.

1. Donorail, 109, Obert, 11 à 5, 2 à 5.
2. Dr Samuels, 118, McEwen, 3 à 2, 2 à 5.
3. Barnegat, 103, Metcalf, 9 à 5, 2 à 5.

Temps, 1.51 1-5.

Trois partants seulement.

Sixième course.

1. Balada, 95, Smyth, 5 à 1, 2 à 1 et au pair.
2. Astrologer, 111, Leaban, 8 à 1, 3 à 1, 8 à 5.
3. Kayderoseros, 112, Watts, 12 à 1, 5 à 1, 2 à 1.

Temps, 1.13.

Ben Quince, Ratina, Uncle Ben, Prince Ahmed, York Lad, Capt. Elliott, Mordecai, Pampineo et Font ont aussi couru.

L'un des bons moyens d'aider le journal, c'est d'encourager les fournisseurs qui lui donnent leurs annonces.

LES CHAMPIONNATS CANADIEN DE NATATION

ILS SONT DISPUTES HIER APRES-MIDI AU BAIN DU MONTREAL SWIMMING CLUB, A L'ILE SAINTE-HELENE.

Nous possédons maintenant des champions canadiens de natation.

Hier après midi, au club de Natation de Montréal, à l'Ile Sainte-Hélène, et sous le patronage de l'Association Canadienne des Amateurs de Natation, avaient lieu les épreuves décisives du championnat.

Un public nombreux a répondu à l'appel de l'Association, et suivi avec un vif intérêt les événements sportifs de la séance. Une température idéale aidant, les démonstrations successives furent très captivantes. Il y eut d'abord une course à brasse de 220 verges dont les vainqueurs furent:

1er Ed. J. Heraty, de l'Université de Pennsylvanie.
2e G. Mueller, de l'O'Connell S. C.
3e S. H. Gooday, de l'Ottawa C. C.
Temps: 3 m. 30 4-5.

No 2.—*Course en vitesse, 100 verges:*

1er Frank McGill, de la M. A. A. A.
2e . R. Lester, de la M. A. A. A.
3e William Mitchell, de la Y.M.C.A.
Temps: 1 m. 8 2-5.

No 3.—Exhibition de plongeons, pendant laquelle M. John Lyons a fait admirer la souplesse de son art.

No 4.—Course de championnat sur le dos, 100 verges:

1er W. C. H. Webb, de la C. P. R. A. A. A.
2e P. Earl, de la M. A. A. A.
3e Frank McGill, de la M. A. A. A.
Temps: 1 m. 45 2-5.

No 5.—Concours pour le championnat dans une variété de plongeons du tremplin:

1er A. M. Allan, de Toronto, avec 88 points.
2e P. Cameron, de la M. A. A. A., avec 79 points.
3e J. K. Cassels, d'Ottawa, avec 61 points.

No 6.—Course de championnat en vitesse, 220 verges:

1er Frank McGill, de la M. A. A. A.
2e Jack Kerry, du M. S. C.
3e R. MacNamee, du M. S. C.
Temps: 3 m. 08 1-5.

No 7.—Exhibition de sauvetages exécutés habilement par MM. J. Lyons et Alb. Sneider.

No 8.—Course de relais:

1er L'équipe de la M. A. A. A., composée de F. McGill, J. Miller, J. G. Stuart et W. R. Lester.

2e L'équipe du M. S. C., composée de Jack Kerry, G. Vernot, R. McNamee et B. Gathercole.

Temps: 2 m. 18.

Le concours s'est clôturé par la distribution des médailles aux vainqueurs.

DE BELLES REGATES A LACHINE

LE "JOVIAL" DU DR KENT GAGNE LA COURSE DE CENT MILLES.

Les régates de la cité de Lachine, tenues samedi après-midi devant la Promenade Marquette, ont remporté un grand succès. Des milliers de personnes ont assisté aux diverses courses de la berge où des centaines d'embarcations de toutes sortes dans le fleuve.

Le programme qui était des plus variés a été exécuté avec une louable célérité. La fanfare de Lachine prêtait son harmonieux concours et rendait plus intéressants les intermissions.

L'organisation de ces régates a été complète et ceux qui ont contribué au succès des courses méritent les plus sincères félicitations. Parmi les organisateurs les plus dévoués l'on remarquait entre autres M. W. E. Ranger, à qui revient pour une large part le mérite de l'organisation.

Malgré le grand nombre de yachts de famille à cabine (type croiseur), présents, la course de ces yachts n'a pu avoir lieu à cause du manque de bonne volonté des propriteaires.

COURSES DE YACHTS

Voici les résultats des différentes épreuves de l'après-midi:

Course ouverte de 100 milles : Coupe Dawes, pour le championnat du Lac Saint-Louis, "Le Jovial", Dr Kent.

Course de 20 milles (1er tour): "Le Jovial", Dr Kent.

Course de 20 milles, 3 cylindres, "Le Canada", B. Lecavalier.

Course de 20 milles, 4 cylindres, Betty, J. Yeoman.

Yachts 1 cylindre, 5 milles: C II, J. A. Jendron.

2. Ida, R. Deslauriers.

COURSES DE CHALOUPES

Une paire de rames, llumer la pipe (7 entrées).

1. Jos. Lalumière.
2. Louis Gendron.
3. Geo. Carignan.

2. Deux paires de rames, 1 aviron (7 entrées).

1. Joseph, Louis et Ovila Lalumière.
2. Joseph et Louis Gendron et Louis Grenier.

3. Deux dans un canot (8 entrées.

1. G. Hepworth, Adrien Clément.
2. G. Carignan, G. Saint-Denis.

4. Un aviron, chaloupes à fond plat (6 entrées).

1. Isaïe Pilon.
2. Jos. Gendron.
3. Geo. Carignan.

5. Une paire de rames, les yeux bandés (7 entrées).

Geo. Carignan.

6. A la nage.

1. H. Johanson.
2. G. Carignan.
3. A. Deguire.

7. Esquif, demoselle et monsieur.

1. G. Carignan, Mlle Emma Saint-Denis.
2. Jos. Allard et Mlle Ernestine Carignan.

8. Cinq avirons, chaloupe 17 à 22 pieds.

1. Equipe Isaïe Pilon.
2. Equipe Geo. Carignan.

9ème.— Deux paires de rames, un aviron, employés de manufactures:

1. La Corporation: O. Cadieux, G. Léger, J. Lecavalier.
2. Dominion Bridge: A. Casbourne, G. Syoret, W. Mill.

10e.—7 avirons pour clubs de balle-au-champ:

1. Equipe G. Carignan.
2. H. Johanson.

11e.—Un aviron.

1. G. Hepeworth.
2. T. M. Watson.
3. J. Morrison.

La distribution des prix a eu lieu samedi soir, à 8 heures au kiosque de la Promenade Marquette.

FETE DE NUIT

Hier soir il y a eu fête de nuit dans la ville. La procession s'est rendue d'abord chez M. le maire Rathwell où il y eut une démonstration.

Les maisons étaient décorées un peu partout. La fanfare de Lachine marchait en tête de la procession.

Il y eut des feux de Bengale et un joli feu d'artifice.

Au retour de la procession au kiosque de la Promenade Marquette eut lieu la distribution des prix aux gagnants des courses de l'après-midi.

Tous les spectateurs des courses et de la démonstration du soir se sont retirés enchantés de ce qu'ils ont vu.

DANS LA LIGUE AMERICAINE

JOE JACKSON A PRIS LA TETE DES FRAPPEURS.

Chicago, 8. — Joe Jackson a pris la tête des frappeurs de la ligue américaine, avec un pourcentage de 356 points; Eddie Collins, de Philadelphie, avec 345; puis vient Cobb, avec 342. Les clubs de Philadelphie et de Washington ont les devants, avec chacun respectivement 266 et 249 points.

Erwin, du club de Brooklyn, est le premier de la National League, avec un pourcentage de 348 points; suivent Grant, de New-York, avec 342; Dalton, de Brooklyn, avec 340; et Becker, de Philadelphie, avec 330. Le Brooklyn est le premier au bâton avec un pourcentage de 270 points, et le New-York le deuxième avec 265.

Kauff, d'Indianapolis, a le devant sur les frappeurs fédéraux avec un pourcentage de 363 points, et Lewis pour les buts volés avec 42. L'Indianapolis est en tête des clubs frappeurs avec un pourcentage de 285 points, et le Brooklyn avec 276.

Kritchell, de Toronto, est le premier de l'Internationale, avec un pourcentage de 351 points ; puis viennent McConnell, Buffalo avec 350; Mays, Providence, avec 338 ; McIntyre, Providence, avec 319 ; Jordan, Toronto, avec 319; Flynn, Montréal, avec 316; Walsh, Rochester, avec 316; Schultz, Rochester, avec 315.

Gilhooley, Buffalo, et Pick, Toronto, sont les premiers pour les buts volés avec 29 points. Les frappeurs de Providence avec 270 points, et de Toronto avec 268, sont en tête de la ligue. Ces frappeurs sont Hughes, de Rochester, avec 15 parties gagnées et 5 perdues; Bader, de Buffalo, avec 9 parties gagnées et 3 perdues; Wagner avec 8 parties gagnées et 3 perdues.

ROSEDALE VICTORIEUX

Cornwall, 8. — Le Cornwall et le Rosedale se sont rencontrés ici cet après-midi. Les gens de Toronto ont tout à fait écrasé nos équipiers en remportant la victoire avec le résultat de onze à deux. Les visiteurs étaient privés des services de deux de leurs équipiers, Kalls et Gordon. Pour égaliser les chances, les Gars de Factory Town retranchèrent James Penny de leur alignement.

Les équipes étaient composées comme suit:

Cornwall		Rosedale
Carpenter	Buts	Holmes
Thompson	Points	Harshaw
F. Degan	Couverts	Yeaman
E. Degan	Défenses	Powers
F. Cummins	Défenses	Braden
Denneny	Défenses	T. Fitzgerald
Geo. Penny	Centres	Barber
Phelan	Attaques	W. Fitzgerald
Anderson	Attaques	Joe Green
R. Degan	Ext.	Murton
Slimser	Int.	Barret

Arbitres — James J. McCutcheson; Juges des points, R. J. Craveley, James Murphy, Alex. Degan. Chronométreurs, J. E. McPhee et J. A. Cokers.

M. A. A. A. DEFAIT PAR SHAMROCK

Le Shamrock et le M. A. A. A. se sont rencontrés hier après-midi au terrain du Mile-End. Les tricots verts ont remporté la victore en doublant les points aux gens de Westmounts. L'assistance était assez considérable. Les équipiers s'alignèrent comme suit:

M.A.A.A.		Shamrock
Fyon	Buts	Langevin
Brady	Points	McMillan
Currie	ouverts	Doran
Kenna	Défenses	Mahoney
Blake	Défenses	Hughes
Rafferty	Défenses	Murphy
Colligan	Centres	W. Ellard
McNamara	Attaques	Layden
McDonald	Attaques	E. Ellard
J. Walsh	Ext.	Egan
Butler	Int.	Quinn

Substituts — M.A.A.A., W. Walsh, Anderson, McGee.

Juge du jeu, Mike Cooney.
Arbitre, D. Brown.
Chronomètreur, P. Roberts.

LE BASEBALL

Voici les résultats des joutes de baseball jouées hier après-midi dans les séries des ligues Internationale, Américaine, Nationale, Fédérale et Canadienne:

LIGUE INTERNATIONALE.

1ère partie.—
A Baltimore—
Montréal . . . . 000101000—2 5 3
Baltimore . . . . 12001101x—6 8 3
Cashion et Madden; Jarman et Erwin.
Arbitres, Rordie et Finnernan.
Deuxième partie.—
Montréal . . . . 114000000—6 9 3
Baltimore . . . . 00100070x—8 8 2
Mason et Howley; Morrissette et McAvoy.
Arbitres, Finnernan et Rordie.
A Newark—
Rochester . . . . 000013000—4 9 1
Newark . . . . . 000000111—3 12 2
Keefe et Williams; Lee et Hockinger.
Arbitres, Harrison et Mullin.
Deuxième partie.—
Rochester . . . . 300010200—6 9 1
Newark . . . . . 000010300—4 8 3
Hoff et Williams, Smith et Hockinger.
Arbitres, Mullin et Harrison.
A Jersey City—
Toronto . . . . . 004000100—5 5 0
Jersey City . . . 020000000—3 8 3
A Providence.—
Buffalo . . . . . 020000000—2 4 3
Providence . . . . 00010200x—3 6 2
McConnell et Lalonge; Schultz et J. Onslow.
Arbitres, Cauliflower et Daly.
Deuxième partie.—
Buffalo . . . . . 001000000—1 6 2
Providence . . . 00000007x—7 10 1
Fullenwider et Stephens; Oldham et Kocher.
Arbitres, Daly et Cauliflower.

LIGUE NATIONALE.

A Philadelphie.—
Pittsburg . . . . 000000400—4 5 0
Philadelphie . . . 000000201—3 7 3
McQuilland et Gibson; Mayer et Killifer.
Arbitres, Byron et Johnson.
A Boston.—
Cincinnati. . . . 1200000000—3 7 2
Boston . . . . 0000000031—4 6 3
Douglass et Clark; Rudolph et Gowdy.
Arbitres, Klem et Emsley.
A New-York.—
St-Louis . . . . 300000000—3 7 0
New-York . . . . 000000002—2 3 1
Sallee et Snyder; Marquard et McLean.
Arbitres, Hart et Rigler.

LIGUE AMERICAINE.

A Cleveland.—
Philadelphie . . . 000030200—5 1 4
Cleveland . . . . 200000200—4 8 0
Hackey et Lapp; Hagerman et Egan.
Arbitres, O'Loughlin et Sheridan.
A Détroit.—
Boston . . . . . 000130010—5 12 0
Détroit . . . . . 020000000—2 6 3
Wood et Cady; Cavet et Stanage.
Arbitres, Evans et Egan.
A Chicago.—
Washington . . . 003001000—3 9 3
Chicago . . . . 10000300x—4 8 2
A St-Louis.—
New-York. . . . 000000010—
St-Louis . . . . 000000100—
Brown et Sweeney; Hamilton et Crossin.
Arbitres, Hildebrand et Dineen.

LIGUE FEDERALE.

A Chicago.—
Brooklyn . . . . 000000001—1 6 0
Chicago . . . . 10100000x—2 8 0
Lafitte et Land; Johnson et Black.
Arbitres, Gore et Elson.
Deuxième partie.—
Brooklyn . . . . 000000001—1 10 0
Chicago . . . . 00202100x—5 9 1
Fumernan et Owen; Prendergast et Block.
Arbitres, Gorekles et Anderson.
A St-Louis.—
Pittsburg . . . . 200000000—2 5 2
St Louis . . . . 00401100x—6 10 0
Camnitz et Kerr; Brown et Simon.
Arbitres, Brennan et Cusack.
A Kansas City.—
Buffalo . . . . 000100010—2 5 4
Kansas City . . 17000000x—8 12 2
Anderson et Blair; Scullop et Easterly.
Arbitres, Vansikle et Cross.
A Indianapolis.—
Baltimore . . . 000001000—1 3 1
Indianapolis . . 01003000x—4 6 0
Quinn et Jacklitz; Billiard et Rariden.
Arbitres, McCormick et Shannon.
Deuxième partie.—
Baltimore . . . . 20040000—
Indianapolis . . . 00000000—
Conley et Russell; Falkenberg et Rariden.
Arbitres, McCormick et Shannon.

LIGUE CANADIENNE.

A Ottawa—
Peterboro . . . 020000000— 2 5 4
Ottawa . . . . 30025002x—12 14 0
Bab, Sterling et Kelly; Peterson et Lage.
Arbitres, Bedford et Lush.
Deuxième partie.—
Peterboro . . . . 0001000—1 5 1
Ottawa . . . . . 001001x—2 1 0
Belting et Kelly; Shocker et Lage.
Arbitres, Bedford et Lush.
A Hamilton.—
Brantford . . . 200000103—6 8 1
Hamilton . . . . 000000000—0 6 0
Taylor et Lacroix; Dougherty et Fisher.
Arbitre, Freeman.
A London.—
St-Thomas 00001020010002—6 12 2
London. . . 10001000110000—4 10 4
Wilginson et Inker; Heck et Snyder.
Arbitre, Miller.
A Toronto.—
Erié . . . . . . 01000050—
Toronto . . . . . 10001010—
Close et Cooper; Schaeffer et Harkins.
Arbitre, Halligan.

L'ALLEMAGNE ISOLEE.

L'autocratie allemande, qui a commencé la guerre, se trouve maintenant isolée. L'Italie interprète la Triple Alliance comme valable seulement dans le cas d'une guerre défensive. Ceci parce qu'il y aurait une révolution en Italie si le gouvernement s'aventurait à défendre la cause de l'Autriche détestée. L'Allemagne et l'Autriche sont laissées seules à combattre pour l'autocratie, et ce sont elles qui en paieront la façon, en sang, en argent et en prestige. Dans cette guerre, elles n'ont pas de sympathies parmi les nations neutres. L'opinion éclairée du monde entier s'est retournée contre les deux Kaisers, comme elle s'est retournée contre Napoléon quand il ambitionna d'être l'autocrate de l'Europe. (New York World.)

LES IRLANDAIS TRIOMPHENT A TORONTO

L'EQUIPE DE JACK MARSHALL A VAINCU LE TECUMSEH PAR 7 A I SUR LE TERRAIN DES INDIENS. — UNE JOUTE DE TOUTE BEAUTE.

Toronto, 8. — Quelques cents personnes seulement furent témoins de la joute Tecumseh-Irish-Canadian, cet après-midi à Hanlan Point.

Malgré l'absence de Johnny Howard et de George Roberts sur l'alignement de l'Irish-Canadian, les Irlandais triomphnèrent des Indiens de Charlie Querrie par 7 à 1, dans une joute de toute beauté et exempte de brutalité.

Les équipes s'alignèrent comme suit :

Tecumseh		Irish-Canadian
Torpey	Buts	Brennan
Whitehead	Points	Baker
Traydon	Couverts	Aspell
McKenzie	Défenses	White
Felker	Défenses	Kane
Rountree	Centres	Munroe
Collins	Attaques	F. Scott
Carmichael	Attaques	H. Scott
Durkin	Ext.	Smith
Querrie	Int.	Cummins

Arbitre, Finlayson. Juge du jeu, Lillie.

PREMIERE PERIODE

Dès la mise au jeu les Indiens s'emparèrent de la balle, mais le manque de précision fait perdre une belle chance au Tecumseh de compter car les buts des Irlandais sont déserts. Le jeu se porte alors à l'autre bout du terrain et les tricots verts assiègent les buts de Torpey jusqu'à ce que Donald Smith puisse réussir à tromper la surveillance du gardien des Indiens après 7.25 de jeu de toute beauté de la part des deux équipes aux prises. Le jeu jusqu'ici a été bien également partagé.

Irish-Canadian, 1; Tecumseh, 0.

Le "home" du Tecumseh n'est pas dans son assiette et malgré que plusieurs lancers sont faits, aucun d'eux n'est dangereux.

Brennan a peu de travail à faire, mais ce qu'il fait il le fait bien.

Le jeu se poursuit avec âpreté. Le Tecumseh veut rejoindre ses adversaires tandis que les visiteurs tiennent à conserver leur avantage et même à l'augmenter, mais la cloche vien bientôt annoncer la fin de cette période sans qu'aucun autre point n'ait pu être compté.

DEUXIEME PERIODE

Fred Scott perd une belle chance de compter quelques secondes après la mise au jeu, alors que les buts étaient déserts et que les joueurs de défense étaient éloignés de leur territoire. Son frère Henry fut plus heureux, car quelques secondes plus tard il traversa le champ et alla jeter la balle dans les buts de Torpey, après trois minutes et vingt secondes de jeu.

Les Tecumseh jouent l'homme de surplus et attaquent les buts de Brennan, mais celui-ci arrête tous les coups qui se présentent.

Les Irlandais eurent toutes les chances pour eux dans cette période et auraient compté un plus grand nombre de points si leurs lancers avaient été faits avec plus de précision.

Irish-Canadian, 2; Tecumseh, 0.

TROISIEME PERIODE

Les Tecumseh comptent leur premier point dans la troisième période après quatre minutes de jeu. Ripley fit un lancer vers les buts de Brennan et sur le retour de la balle, Whitehead s'empara du caoutchouc et le fit pénétrer dans les filets du visiteur.

Le jeu devient de plus en plus rapide, les attaques se succèdent mais tous ces assauts restent sans résultat.

Les Irlandais sont de nouveau à l'attaque et exécutent de belles combinaisons. Munroe, après avoir enlevé la balle des adversaires, compte en six minutes pour les tricots verts.

Les visiteurs assiègent les buts des Indiens lorsque la cloche annonce la fin de la troisième période.

Irish-Canadian, 4; Tecumseh, 1.

QUATRIEME PERIODE

Pas de mise au jeu, les hommes de Charlie Querrie prennent possession de la rondelle et font une descente vers les buts de Brennan, mais la défense des Irlandais intercepte la passe et c'est maintenant au tour des protégés de Jack Marshall de se porter à l'attaque.

Les deux équipes perdent d'excellentes chances d'enregistrer leurs lancers sont faits sans précision et le jeu est trop individuel.

Henry Scott s'empare de la balle et compte le cinquième point des Irlandais en 18 minutes.

Fred Scott imite son frère une minute plus tard en lançant à 50 pieds des buts.

Juste quelques secondes avant la fin de la joute ,Kane enregistre le dernier point de l'après-midi en faveur de l'Irish Canadian.

Irish Canadian 7; Tecumseh 1.

SOMMAORE

Première période

1—Irish Canadian, D. Smith . 7.25

Deuxième période

2—Irosh Canadian, H. Scott . 3.20

Troisième période

3—Tecumseh, Whitehead . . . 4.00
4—Irish Canadian, H. Scott . . . 2.00
5—Irish Canadian, Munroe . . 6.00

Quatrième période

6—Irish Canadian, H. Scott . 18.00
7—Irish Canadian, F. Scott . . 1.00
8—Irish Canadian, Kane 30

Résultat final: Irish Canadian, 7; Tecumseh, 1.

Tous les
CHAPEAUX
de PAILLE
Valant $2.00
$5.00
$1.00
CHAPEAUX
MOUS
de $3.00 pou
$1.50
R. & A. Masse
255 Rue Ste .Catherine Es

CANADIAN PACIFIC
Excursions de Moissonne
LE 14 ET LE 31 AOUT
A WINNIPEG $12.
Prix proportionnellement bas de W peg pour l'excursion du 14 août, à tous droits dans le Manitoba, et pour l'excur du 21 août à tous endroits dans le Man et un territoire limité dans la Saska wan et l'Alberta.
EXCURSIONS AU BORD DE MER.
Amherst . . $16.75 No. Sydney . .$
Charlottetown. 18.85 St Andrews. .
Fredericton. . 14.85 St John. . .
Halifax . . . 19.45 Truro. . . .
Moncton . . . 15.30 Yarmouth. . .
et autres endroits.
Départs 14, 15, 16 et 17 août ; limit retour, 1er septembre 1914.
EXCURSIONS DE COLONS
Chaque mardi jusqu'au 27 octobre
Billets bons pour soixante jours.
Winnipeg, Edmonton et stations intermédiaires.
9.45 a.m., 9.45 p.m.
BILLETS DE FIN DE SEMAINE MAINTENANT EN VENTE
PORTLAND, KENNEBUNK, OLD ORCHARD.
Départ gare Windsor. .†9.00 a.m., *9.05
Wagons-salons et wagons-lits directs
†Tous les jours excepté le dimanche.
*Tous les jours.
EXPRESS POUR CHICAGO
TORONTO-DETROIT-CHICAGO
The Canadian No.
Dép. MONTREAL. . 8.45 a.m. 10.00 p.m
Ar. CHICAGO . . . 7.45 a.m. 9.05 p.m
NOUVELLE LIGNE SUR LE BORD DU LAC
POUR TORONTO
Via Belleville, Trenton, Brighton, Colb Port Hope, Newcastle, Bowmanville, Oshawa, Whitby.
Quitte la gare Windsor à 8.45 a. m.
BUREAUX DES BILLETS: 141-143, St-Jacq Tel. Bell, Main Hotel Windsor, Gares Pl Viger et de la Rue Wind

Excursions d'ouvriers de ferme
CANADIAN NORTHERN
14 et 21 AOUT
A WINNIPEG $12.00
Taux proportionnellement réduits de Winnipeg, pour excursions à tous les endroits du Manitoba et pour excursion du 21 à tous les endroits du Manitoba et à territoire limité de la Saskatchewan et l'Alberta.
EXCURSIONS DE COLONS.
Taux spéciaux d'excursion aller et re en vigueur pour l'Ouest Canadien, de tous les mardis jusqu'au 27 octobre 191 35,000 homesteads gratuits le long voies du Canadien Nord. Venez ou écr pour avoir des renseignements, des ho res, des brochures.
226-230 rue Saint-Jacques. Main 6570
Gare de la rue Sainte-Catherine Est. L le 141.

OU EST-IL LE SHAMROCK

(Service de la Presse Associée)

New-York, 8. — On n'a pas entendu parler du yacht "Shamrock IV" ni du yacht à vapeur "Er qui l'accompagnait depuis leur départ de Taijal, le 29 juillet dern

On croit que le colonel Dun Neill, en tête de l'expédition, a le cap sur Halifax, les Bermudes New-York.

Au cas où ils se dirigeraient cette dernière ville, les deux yac atteindront probablement San Hook aujourd'hui ou demain.

LA NATION BRITANNIQUE

Le patriotisme ordinaire dem dait que la nation britannique m te de côté la dispute au sujet Home Rule et tous les autres dif rends intérieurs aussi longtem que la nation courait le dan d'être jetée dans une guerre, et ce qui portent intérêt à l'Empire dû observer avec plaisir avec q empressement le peuple a répon à l'appel du Premier Asquith, mandant que chacun oublie tou les différences partisannes d'o nions. Cela indique que la nati britannique est encore saine coeur et que ses enfants, bien qu puissent s'engager dans des guer les de famille, sont unis devant danger de l'extérieur. L'agitation l'Ulster n'a été qu'à fleur de pe (Detroit Free Press.)

EPILEPSIE GUÉRIE
Faites venir la broch rette française gratui donnant des détails co plets sur le Remède Trench, le fame remède universelleme réputé pour l'épilepsie et les cri de nerfs. Traitement domestiq simple, 25 ans de succès. Tém grage de toutes les parties monde. Plus de 1,000 en un a
TRENCH'S REMEDIES, LIMIT
47 St. James, Chambers, Toront

LES SPORTS

LES "HABITANTS" REMPORTENT LEUR TREIZIEME VICTOIRE

LES GENS DE TORONTO SUBISSENT UNE DEFAITE DES PLUS ECRASANTES, HIER APRES-MIDI, AU TERRAIN DE MAISONNEUVE. — L'ASSISTANCE ETAIT D'ENVIRON 3,500 PERSONNES.

RESULTAT FINAL: 27 A 8

On dit d'ordinaire que le chiffre treize est un chiffre fatidique; et pourtant le National jouait hier sa treizième partie et il a remporté sa treizième victoire consécutive. Au fait le chiffre treize a été fatidique au Toronto qui lui aussi jouait sa treizième partie, mais qui a subi une défaite des plus écrasantes aux mains des "Habitants". Ces derniers sont sortis vainqueurs de la joute avec le résultat incroyable de 27 à 8.

Dans la dernière période, nos équipiers se sont joués comme ils ont voulu de leurs adversaires. Un point se comptait si vite alors que les gens de Toronto avaient à peine le temps de revenir de leur surprise que déjà un autre point était enregistré par le National.

Au début de la partie cependant le Toronto fit meilleure figure. Jusqu'à la fin de seconde période, les gens de l'Ontario pouvaient conserver quelque espérance de remporter la victoire ou au moins de s'en aller avec une défaite pas trop humiliante. Mais dans les dernières minutes, ce fue un désastre complet, une déroute quasi incroyable. Toronto ne descendit, dans la fin de la dernière période, qu'une seule fois sur le terrain de L'Heureux. Ce fut lorsque Donihee compta par surprise le dernier point pour son équipe. Pendant le dernier quart d'heure on peut dire sans trop manquer à l'exactitude que les "Habitants" furent continuellement occupés à bombarder les buts de Gibbons qui n'en pouvait mais....

Sans plus de commentaires passons à l'historique de la joute. Voici comment les équipiers s'alignèrent:

National		Toronto
Gibbons	Buts	L'Heureux
Stagg	Points	Cattarinich
Warwick	Couvert	Duckett
Summerville	Défenses	Lachapelle
Longfellow	Défenses	Degan
Dandeno	Centre	Degray
Spring	Attaque	Gauthier
Donihee	Attaque	Lamoureux
Thurnbull	Extérieur	Lalonde
Wilson	Intérieur	Pitre

Arbitre: Wm. McIntyre.
Juge du jeu: Thod. Humpreys.

PREMIERE PERIODE

Le National entre de suite en attaque. Degray enlève et court chez Gibbons. Il tire mais manque son coup. La balle est repoussée. Gauthier cependant retient la balle et la donne à Degray qui tire et cette fois compte.

National, 1; Toronto, 0.

Temps, 3.35.

Toronto tente une descente chez L'Heureux. Spring lance avec furie, à plusieurs reprises, mais n'obtient aucun succès auprès de "Happy" qui ne bronche pas. Stagg qui veut se mêler aussi de tirer n'obtient guère plus de succès.

Gauthier enlève et court chez Gibbons. Il passe à Lamoureux qui tire et déjoue le gardien des buts du Toronto.

National, 2; Toronto, 0.

Temps, 7.05.

Les gens de Toronto veulent compter à tout prix et ne ménagent pas leurs efforts. Ils sont promptement récompensés, car Spring, qui a reçu la balle de Stagg, réussit à déjouer L'Heureux.

National, 2; Toronto, 1.

Temps, 1.10.

Dandeno enlève et court chez L'Heureux. Il passe à Donihee qui tire et enregistre un point, égalisant ainsi les chances.

National, 2; Toronto, 2.

Temps—, 1 minute.

National reprend l'avantage presque aussitôt. Quelques passes sont effectuées, puis Gauthier saisit la balle et la loge dans les filets de Toronto.

National, 3; Toronto, 2.

Temps, 1.35.

Degray enlève et court vers Gibbons. Il passe à Boulianne. Ce dernier tire et compte avec rapidité.

National, 4; Toronto, 2.

Temps, 0.10.

Lalonde suit l'exemple de son coéquipier. Il reçoit la balle de Degray et la loge chez Gibbons.

National, 5; Toronto, 2.

Temps, 0.15.

Toronto fait des efforts pour compter, mais ne peut y parvenir. Dandeno lance plusieurs fois, avec précision et avec force, mais L'Heureux est là, et il ne lui plait pas que la balle entre chez lui. Spring par plusieurs fois insiste pour qu'il la laisse passer. Mais ces invitations réitérées n'ont guère plus de succès.

La période se termine sans qu'il y ait d'autres résultats.

DEUXIEME PERIODE

National se lance à l'attaque. Les passes se succèdent avec une rapidité extraordinaire. Gauthier reçoit la balle et déjoue plusieurs Torontoniens. Il lance mais sans succès. Lalonde reçoit la balle et la passe à mon oncle Lamoureux, qui tire et enregistre un point.

National, 6; Toronto, 2.

Temps, 1 m.

Toronto tente une descente. Spring tire et vient bien près de compter après une fort belle course. Mais L'heureux bloque bien. Donihee descend et manque à son tour. Pitre descend pour National mais il n'a aucune chance de lancer avec succès; il tire cependant mais la balle est interceptée. Spring la reçoit, descend comme un bolide et loge le caoutchouc chez L'Heureux.

National 6; Toronto 3.

Toronto semble décidé à faire l'impossible pour compter. Tous les joueurs d'attaques font des charges furieuses contre les buts de L'Heureux. Spring et Thurnbull tire d'abord avec furie, mais malgré leurs efforts répétés ils ne peuvent réussir à prendre "Happy" en faute. Celui-ci bloque avec conviction. Cependant Donihee reçoit la balle de Warwick. Il passe à Spring qui la lui rend après avoir avoir déjoué trois adversaires. Donihee s'élance, tire et compte.

National 6; Toronto 4.

Temps 1.25.

Toronto continue d'assiéger la forteresse de L'Heureux. Donihee s'emploie du caoutchouc et va encore une fois le loger chez L'Heureux.

National 6; Toronto 5.

A la reprise, Pitre enlève et court vers Gibbons. Il passe à Lamoureux qui lance avec force et troue le filet de Gibbons.

National 7; Toronto 5.

Temps, 0.30.

Mon Oncle continue à se mettre en évidence. Gauthier reçoit la balle et la passe à Lachapelle. Celui-ci court rapidement et va la porter à Pitre, qui part comme une flèche. A quelques pieds des buts il donne le caoutchouc à Mon Oncle Lamoureux. Ce dernier tire avec force: Gibbons est déjoué.

National 8; Toronto 5.

Temps, 1.50.

Les gens de Toronto font des efforts pour augmenter leurs chances. Stagg, Thornbull, Donihee, Spring se dépensent sans compter. Les courses succèdent aux courses et les passes aux passes. Spring, à un moment tire avec force et précision et ce n'eût été le coup d'oeil incomparable de L'Heureux, c'était un point assuré pour les Torontoniens.

Cependant les "Habitants" sont loin de se reposer. Gauthier, Lalonde, Pitre, Lamoureux et tous les autres travaillent avec ardeur. Nos équipiers jouent avec une rapidité extraordinaire. Les passes sont effectuées que leurs adversaires n'ont encore eu le temps de les voir.

Lalonde après avoir reçu la balle de Gauthier court chez Gibbons, tire et compte.

National 9; Toronto 5.

Puis c'est ensuite une pluie de points dans l'espace de quelques secondes. D'abord, Mon Oncle Lamoureux. Il reçoit la balle et en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire il l'a met en sûreté chez les Gibbons.

National 10; Toronto 5.

Temps, 0.20.

Lalonde suit son exemple. Il reçoit la balle de Gauthier et enregistre un point.

National 11; Toronto 5.

Temps, 0.55.

Lamoureux encore à l'attaque et compte un point après avoir reçu le caoutchouc de Lalonde.

National 12; Toronto 5.

Temps, 0.15.

Le National continue encore son attaque déconcertante des buts de Gibbons. Les gens de Toronto ne savent plus où donner de la tête tant les coups se multiplient. Lalonde compte le dernier point de cette période, quelques secondes avant la fin.

National 13; Toronto 5.

Temps, 2.25.

TROISIEME PERIODE

Degray enlève. Il passe à "Mon oncle" et celui-ci à Lalonde qui tire à ras du sol. La balle entre chez Gibbons.

National, 14; Toronto, 5.

Temps, 0.15.

Stagg reçoit le caoutchouc de Dandeno. Il tire mais la balle est interceptée par Cattarinich qui court vers les buts adverses. Catta passe à Gauthier, qui tire. Gibbons bloque bien. La balle est ramenée dans la défense du National, par Stagg, qui passe à Spring. Celui-ci tire et déjoue L'Heureux.

National, 14; Toronto, 6.

Temps, 3.55.

Dandeno enlève, court vers L'Heureux, tire et enregistre un point avec la rapidité de l'éclair.

National, 14; Toronto, 7.

Temps, 0.15.

Dandeno enlève encore, mais il se fait enlever la balle presque aussitôt par Degray qui la ramène vers les filets de Gibbons. Celui-ci est déjoué par "Mon oncle" Lamoureux, qui tire de côté.

National, 15; Toronto, 7.

Temps, 2.10.

Degray enlève et passe à Gauthier. Le petit Eugène parvient à déjouer deux adversaires et tire. Cependant Gibbons a l'oeil ouvert et la balle ne passe pas. Stagg dégage la défense du Toronto par une belle course. Stagg tire et la balle est interceptée par Duckett, qui la donne à Lachapelle. Celui-ci court vers les buts de Toronto et confie bientôt le caoutchouc à Pitre. Celui-ci tire sans réussir à compter. La balle va se promener en arrière des buts. Gauthier et Dandeno se bousculent pour se l'approprier. A la fin, le petit Eugène l'emporte et va donner le caoutchouc à Lalonde qui compte en lançant à plus de 25 pieds.

National, 16; Toronto, 7.

Temps, 5.05.

Les "Habitants" sont encore à l'attaque. Nos porte-couleurs paraissent vouloir écraser tout à fait les gens de l'Ontario quoique ceux-ci ne se prêtent guère à pareil désir. Les lancers pleuvent dru dans les buts de Gibbons qui fait cependant de l'excellent travail. Il bloque avec succès maints coups lancés fort adroitement et fort dangereusement par Lalonde, Pitre et Gauthier. Ce dernier ne compte guère de point, mais il se multiplie d'une façon extraordinaire. Ses courses sont si rapides qu'il semble être partout à la fois.

A la fin, Lalonde qui a reçu le caoutchouc de Gauthier le lance avec force dans les buts et compte un point.

National, 17; Toronto, 7.

Temps, 3.20.

Toronto tente quelques descentes chez L'Heureux, mais ne peut parvenir à compter. La periode prend fin avant qu'il y ait d'autres points de comptés.

QUATRIEME PERIODE

Les "Habitants" commencent cette dernière période sur un train d'enfer. Dès le début, Degray enlève et court rapidement vers les buts des adversaires. Gauthier reçoit la balle et continue d'avancer. Gauthier passe ensuite à Lalonde qui tire; Gibbons bloque.

Stagg reçoit le caoutchouc et le donne aussitôt à Spring qui va tirer chez L'Heureux sans réussir à le déjouer. La balle revient bientôt à Lalonde qui tire et déjoue Gibbons.

National, 18; Toronto, 7.

Temps, 1.30.

Degray enlève et passe à Lalonde de loin. Newsy tire: Gibbons bloque... mal. La balle entre chez lui.

National, 19; Toronto, 7.

Temps, 0.40.

Dandeno enlève et passe à Spring qui court et passe presque aussitôt à Donihee; ce dernier lance, mais la balle est mal dirigée et va se promener près de la clôture. Donihee va la chercher et revient à l'attaque. La balle est mieux dirigée cette fois, mais Cattarinich l'intercepte et la donne à Gauthier qui monte. Gauthier passe à Pitre et celui-ci tire sans résultat. La balle est ramenée chez L'Heureux par Spring, qui manque une belle chance de compter.

Lachapelle monte rapidement et donne la balle à Lalonde qui va tirer. Le caoutchouc passe sans que Gibbons le voit.

National, 20; Toronto, 7.

Temps, 4.45.

C'est ensuite une grêle de coups qui pleuvent dans la direction de Gibbons qui n'en peut mais... La balle n'est pas amenée une seule fois pendant plusieurs minutes sur le terrain de L'Heureux.

Degray enlève et passe à Lamoureux qui enregistre.

National, 21; Toronto, 7.

Temps, 0.55.

Lalonde compte ensuite, après avoir reçu la balle de Degray. Plusieurs passes sont effectuées avant que ce point soit enregistré.

National 22; Toronto, 7.

Temps, 2.10.

Degray enlève, passe à Gauthier et celui-ci à "Mon oncle" Lamoureux. Mon oncle tire et déjoue Gibbons.

National, 23; Toronto, 7.

Temps, 0.45.

Lamoureux compte encore le point suivant, après une course aussi rapide que l'éclair.

National, 24; Toronto, 7.

Temps, 0.20.

Gauthier compte ensuite en 1 minute et dix.

National, 25; Toronto, 7.

Vingt-cinq secondes plus tard, Pitre compte encore.

National, 26; Toronto, 7.

Dandeno enlève et passe à Donihee qui compte par surprise.

National, 26; Toronto, 8.

Enfin Gauthier compte un dernier point en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire.

National, 27; Toronto, 8.

Temps, 0.15.

SOMMAIRE

Première période

1—National, Degray	3.35
2—National, Lamoureux	7.05
3—Toronto, Springg	1.10
4—Toronto, Donihece	1.00
5—National, Gauthier	1.35
6—National, Boulianne	0.10
7—National, Lalonde	0.15

Deuxième période

8—National, Lamoureux	1.00
9—Toronto, Spring	3.55
10—Toronto, Donihee	1.25
11—Toronto, Donihee	1.15
12—National, Lamoureux	1.50
14—National Lalonde	6.00
15—National, Lamoureux	0.20
16—National, Lalonde	0.55
17—National, Lamoureux	0.15
18—National, Lalonde	2.25

Troisième période

19—National, Lalonde	0.15
20—Toronto, Spring	3.55
21—Toronto, Dandeno	0.15
22—Natinoal, Lamoureux	2.10
23—National, Lalonde	5.05
24—National, Lalonde	2.20

Quatrième période

25—National, Lalonde	1.30
26—National, Lalonde	0.40
27—National, Lalonde	4.45
28—National, Lamoureux	0.55
29—National, Lalonde	2.10
30—National, Lamoureux	0.45
31—National, Lamoureux	0.20
32—National, Gauthier	1.10
33—National, Pitre	0.25
35—National, Gauthier	0.15
34—Toronto, Donihee	3.25

AU TERRAIN DU NATIONAL

Les parties d'aujourd'hui dans la Ligue de la Cité promettent d'attirer au National une foule de partisans convaincus de la grandeur et de la beauté du spectacle qui leur sera offert par les vaillants équipiers de notre ligue semi-professionnelle.

Nous donnons encore une fois le programme d'aujourd'hui, qui est l'un des plus attrayants qus nous ayons eus depuis longtemps:

1.30 p. m., Balmoral vs Athlétique.
3.30 p. m., Voltigeur vs Saint-Louis.

Inutile de faire remarquer que les Balmoral et les Athlétiques, égaux pour la seconde place, vont se livrer un combat acharné, qu'il ne faudra pas perdre.

FINANCE COMMERCE INDUSTRIE

L'INDUSTRIE DE L'ACIER

UN RALENTISSEMENT DES AFFAIRES SE FAIT SENTIR A SYDNEY. — LES EXPEDITIONS SONT RENDUES DIFFICILES.— FERMETURE TEMPORAIRE.

Sydney, N.-E., 8. — En réponse à une question lui demandant si la guerre affectera beaucoup l'industrie de l'acier, M. Plummer, président de la Dominion Steel a dit :

"Nous avons un tonnage considérable de rails devant être expédié par voie d'eau. Les conditions actuelles ne permettent pas de telles expéditions, et la perturbation où la guerre a jeté les finances de nos clients rend difficile l'exécution de leurs commandes. Déjà plusieurs cargaisons attendent le moment propice au chargement et nous sommes plus ou moins gênés par les conditions présentes. Il est probable que si les choses continuent nous seront forcés de fermer boutique en attendant que la situation s'améliore.

En temps de guerre l'industrie de l'acier est ordinairement bien alimentée mais à l'heure actuelle, l'influence du conflit sur le marché est à peu près nulle parce que les principales aciéries de l'Europe sont directement intéressées dans la lutte. Il est difficile de dire la répercussion probable au Canada, mais, si le marché devient actif aux Etats-Unis, nous en profiterons dans une certaine mesure.

Présentement, nous nous préparons à éteindre deux de nos hauts fourneaux et la fournaise centrale. La raffinerie sera en mouvement aussi longtemps que le demandera les besoins des commandes. Elles sont assez considérables pour tenir cette usine en opération pendant plusieurs mois. La demande de charbon ne diminuera vraisemblablement pas et, à moins que nos facilités de transport ne soient contrariées, cette partie de notre commerce variera peu".

LA JOURNEE A NEW-YORK

LA BOURSE RESTERA OUVERTE ENCORE QUELQUE TEMPS.

New-York, 8.—Wall Street était presque désert aujourd'hui, et, pour la première fois depuis la déclaration de la guerre en Europe, plusieurs des principaux financiers ont pris une journée de repos.

Le parquet de la Bourse, où jusqu'ici les courtiers sont venus flâner et recevoir les nouvelles de la guerre, était délaissé, aujourd'hui. La déclaration d'hier, annonçant que la Bourse restera fermée encore quelque temps, a mis fin aux rapports de reprise des aff[illegible] nombre de courtiers ont qui[illegible] pour un temps indéfini.

A la Trésorerie, la [illegible] du papier monnaie se fait lentement. Les banques continuent d'effectuer ces amortissements entre elles, avec l'attestation de la salle des virements, mais on espère qu'avec la fin de cette semaine la situation monétaire s'allègera beaucoup, en ce qui regarde les prêts à terme et les effets de commerce.

LE COTON AU HAVRE

Les arrivages de coton de différentes sources au Havre, France, durant la période s'étendant du 1er septembre 1913 au 5 mars 1914, a été comme suit : Des Etats-Unis, 890.055 balles ; des Indes Anglaises, 15.007 balles ; d'autres pays, 26.751 balles ; total, 931.813 balles, contre 938.348 pendant la période correspondante de la saison antérieure.

Les expéditions du Havre pendant la même période de l'exercice en cours ont été: Coton des Etats-Unis, 58,844 balles ; coton des Indes Anglaises, 10.466 balles ; d'ailleurs, 27 756 balles ; total, 597,066 balles, contre 604,863 pour la même période de la saison précédente.

L'ACIER FONDU

La production de l'acier fondu en France, durant l'année 1913, a été de 4,635,166 tonnes métriques, par comparaison avec 4,428,219 tonnes en 1912, en augmentation de 206,947 tonnes. Du rendement de l'année dernière, 2,934,312 tonnes ont été d'acier Thomas ; 1,539,558 tonnes d'acier Martin ; 122,514 tonnes d'acier Bessemer et 38,782 tonnes de creuset et d'acier électrique. Toutes les variétés susnommées accusent une production supérieure à celle de 1912, à l'exception de l'acier Bessemer, dont le rendement a été de moindre par 2,149 tonnes.

LE COTON

MESURE ENCOURAGEANTE DES BANQUIERS NEW-YORKAIS.

New-York, 8. — La nouvelle que les banquiers de New-York ont étudié le projet de prêter aux planteurs de coton $400,000,000 sur une garantie de la récolte de $40 par balle, afin d'aider à cette industrie, a fait sensation aujourd'hui; car une telle décision serait considérée comme établissant une valeur minimum des produits dans les circonstances. D'autres détails sur la valeur de la récolte nous seront fournis la semaine prochaine.

Les affaires du cotton sont dans le marasme.

LES GRAINS A MONTREAL

Les arrivages de grains à Montréal ont été de 416.426 boisseaux. Les expéditions, pour la semaine, ont été de 2,354,173 boisseaux.

Cours fournis par la maison Bryant Bros & Co :

Blé : décembre, 99⅛ ; mai, 106⅞.

Maïs: septembre, 78 1-2; décembre, 71.

Avoine: septembre, 40 7-8; décembre, 44.

DERNIERES NOUVELLES

Tout le monde est aux aguets des dernières nouvelles de la guerre européenne, mais tout le monde devrait savoir cette nouvelle qui n'en est plus une : au café de la Sauvegarde, 45, rue Saint-Vincent, première porte de la rue Notre-Dame, M. Bonneville donne pour 40c un succulent diner qu'on ne peut se procurer ailleurs avec $1.00. r

ON ACHETE DE L'ARGENT

Washington, 8. —Le département du Trésor a ordonné à l'hôtel de la Monnaie de San Francisco d'acheter 200,000 onces d'argent à 51 1-2 sous l'once. On espère que cette commande relèvera un peu le marché de l'argent fortement affecté par la guerre.

LES COMPENSATIONS

New-York, 8. — Le rapport de l'état moyen de la salle de virements des banques et des compagnies américaines de syndics, pour la semaine écoulée, indique que le surplus de réserve a diminué à $51,719,050, laissant un déficit de $43,116,000.

LE PRIX DU BEURRE

Le prix du beurre, au détail, est monté à 32 sous la livre. On se demande si les circonstances actuelles peuvent bien justifier une pareille augmentation.

LE BRESIL FINANCE

Rio-de-Janeiro, 8. — Le cabinet brésilien s'est réuni en conseil sous la présidence de Hermes de Fonseca et a décidé de demander au Congrès la permission d'émettre du papier-monnaie au Brésil.

DU RUNERAIRE

Londres, 8. — Le lingot d'argent est à 27 d par once.

La Banque d'Angleterre a absorbé un montant de £747,000 dénuméraire aujourd'hui.

AU PARC DOMINION

LA FANFARE GILMORE: PROGRAMME DE LA SEMAINE PROCHAINE.

La Fanfare Gilmore de New-York, qui a attiré au Parc Dominion au cours de la semaine dernière, des foules innombrables, a été engagée de nouveau pour cette semaine.

M. Matt, son directeur, on ne peut plus satisfait de l'intérêt qu'on lui a porté ainsi qu'à ses cinquante artistes, a consenti à préparer un nouveau programme pour les fervents amateurs de la musique.

Chacun peut en juger par les articles suivants qui seront exécutés dans la matinée et la soirée de demain:

TROIS HEURES P.M.

1.—Marche — La Marche de Guerre du Prêtre . . . . Mendelssohn
2.—Ouverture—Pique Dame, . . Suppé
3.—Gavotte — Gloun Woon. . . Lincke
4.—Grande Sélection — Cavalleria Rusticana . . . . . . Mascagni

INTERMISSION.

5.—Les Clowns Pèlerins (de Tanhauser) . . . . Wagner
6.—Solo d'Euphonium — Chant de l'Etoile du Soir, M. Austin H. Lloyd
7.—American Patrol. . . . Measham
8.—Polonaise Militaire. . . . . Chopin
Finale—Vive la Canadienns, Lawrence M. Matt.

NEUF HEURES P.M.

1.—Marche—La Marche des Noces, Mendelssohn
2.—Ouverture — Oberon. . . Weber
3.—Intermezzo Pagliacci (Le Clown), Léoncavallo
4.—Description d'une scène de chasse (demandé) — Synopsis: Le soleil se lève au milieu du calme et de la paix de la nature; les chasseurs se préparent au départ; la montée en selles au son des clairons; les amoureux alignent leurs chevaux; en route; la chasse; la mort du gibier; le retour. . . . Bucalossi

INTERMISSION.

5.—Ouverture — Guillaume Tell (demandé) . . . . Rossini
6.—Solo de Trombone — Les Rameaux. . . . . Faure
Par M. Edouard Brodeur.
7.—Grande Sélection — Ernoni, Verdi
Finale—O Canada, Lawrence M. Matt.

LA LOYAUTE DE L'IRLANDE

Dublin, 8. — Le premier ministre Asquith a envoyé un message au comte d'Aberdeen, Lord-Lieutenant d'Irlande, exprimant la profonde reconnaissance du gouvernement pour "l'aide loyale que l'Irlande vient d'offrir à cette heure grave".

L'offre des volontaires nationalistes et ulstéristes sera prise en considération.

CHEMIN DE FER CANADIEN - NORD

EXCURSIONS D'OUVRIERS DE FERME.

Le chemin de fer Canadien Nord organise des excursions d'ouvriers de ferme dans l'Ouest pour fournir le travail nécessaire à la récolte de la moisson de cette année. Le taux spécialement réduit de $12.00 à Winnipeg sera en vigueur les 14 et 21 août et il y aura des taux proportionnellement bas le 14 août, de Winnipeg aux endroits du Manitoba seulement, et pour le 20 août à certains endroits de la Saskatchewan et de l'Alberta où l'on a besoin d'aide. r.

LA BATAILLE EST ENGAGEE

Pour éviter des pertes considérables à tous ceux qui veulent acheter ou échanger des propriétés.

Non seulement on s'expose souvent à des pertes considérables, mais aussi à des procès interminables et coûteux, quand les titres de certaines propriétés ne sont pas bien définis ; cela prête à des litiges interminables. Or, vous pouvez vous exempter tous ces embarras en consultant un expert en immeubles et un homme de loi sans peur et sans reproche. Cette personne est

M. L. P. Fournier

à l'adresse ci-dessous

Heures de bureau, 9 à 5. Mercredi et vendredi soirs, 6.30 à 8.30

L. P. FOURNIER,
AVOCAT ET EXPERT EN IMMEUBLE.
Chambre 450 ancien édifice Birks, 14 Carré Phillips. Montréal.

TEL. UP 3181. Représentant spécial autorisé, Mlle V. DUSSAULT. TEL. UP 3181.

Crème douce
Crème à la glace
Beurre

MONTREAL DAIRY COMPANY
LIMITED

290 AVENUE
PAPINEAU

Tél. Main 5539

J. E. CARREAU

Autrefois de la Maison J. E. Carreau Limitée

Importateur et fabricant de tout ce qui sert au culte et dans les églises. Spécialité de décorations mortuaires et de fêtes, fabricant d'autels, bancs, confessionnaux, chaires, etc.

61 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

PARC DOMINION

Extraordinaire attraction gratuite,
Réengagement de
La Fameuse Fanfare du 22ème Régiment de Gilmore
de la cité de New-York. Lawrence M. Matt, directeur.

100 — AUTRES ATTRACTIONS — 100

ADMISSION AU PARC - - - - - - 10 SOUS

KING EDWARD JOCKEY CLUB
(King Edward Park and Amusement Company)
Réunion de la mi-été, 12-19 aout
SEPT COURSES TOUS LES JOURS.

Beau ou mauvais temps. Les bateaux partent du pied de la rue Désery à 1.00, 1.30, 2.00 et 2.30 p.m.

Prenez le bateau à bonne heure pour éviter la foule.

Parc Sohmer

OUVERT TOUS LES JOURS
(à 3 et 8 p.m.)

Attractions variées. La bande sur la terrasse tous les soirs.

ADMISSION, 10c

Enfants matinées de semaine 5c.

HOTEL RIENDEAU LIMITEE

Wilf. Gervais, Prés.-Trés., P. A. Samson, Vice-Prés.-Sec.

Le rendez-vous des Canadiens-français

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice. A quelques pas des bateaux et des gares de chemin de fer.

SERVICE DE PREMIERE CLASSE

58 ET 60, PLACE JACQUES-CARTIER. MONTREAL

CARTES D'AFFAIRES

IMMEUBLES

H. BEAUREGARD

Entrepreneur Général en Construction

Tél. Bell Main 735 — 70 rue Saint-Jacques
MONTREAL

Achetez immédiatement avant que le Canadian Northern établisse son service régulier entre Montréal et Saint-Eustache.

SACHEZ DONC EN PROFITER

Si vous attendez à cette époque pour acheter des terrains du

PARC SAINT-PAUL SAINT-EUSTACHE

VOUS PAIEREZ DE

25% A 50%

PLUS CHER.

Ces lots se vendent très rapidement, parce qu'ils sont les plus élevés, et en même temps les plus près de la gare projetée du Lac des Deux-Montagnes, de la rivière des Mille-Iles. Les lots les plus éloignés de la rivière sont situés vis-à-vis le centre du village de Saint-Eustache.

Le trajet entre la gare de Montréal, et celle de Saint-Eustache sera d'environ 25 minutes, et, sans aucun doute à un prix relativement bas.

Tous les propriétaires ont droit de passage au bord de l'eau.

Pour plus amples détails, s'adresser à

F. PAUL, Courtier

Tél Main 6544. Edifice La Sauvegarde, 92 Notre-Dame Est, MONTREAL

ON DEMANDE DES AGENTS

COMMENT DEVENIR PROPRIETAIRE

Tout locataire peut devenir propriétaire en appliquant le montant de son loyer au paiement d'une propriété. Toute propriété à Montréal se paie par ses propres revenus dans l'espace de douze à quinze ans. Pourquoi enrichir toujours le riche? devenez donc propriétaire. Notre compagnie n'a pour unique but, que de faire de ses membres adhérents, des propriétaires. Les nombreuses inscriptions indiquent que notre proposition est bien comprise.

Demandez la brochure explicative.

LE CRÉDIT MONTRÉAL LTÉE, 244 Sainte-Catherine Est
Téléphone Est 7279

Président, Aimé Handfield, M. D.; vice-président, L. A. Saint-Julien, C.R.,; secrétaire-trésorier, Henri Foucreau.

Représentants demandés.

COMMERCE

Téléphone Main 1466 — F. A. BOUCHER, Propriétaire

BOUCHER & MERCIER

MARCHANDS-TAILLEURS

292 BOULEVARD ST-LAURENT (Monument National) — MONTREAL

I. L. LAFLEUR

LIMITEE

Importateurs de

Quincailleries, Peintures, Verreries, Vernis, etc. Aussi Chaloupes et Yachts à Gazoline

362-366 NOTRE-DAME OUEST
43 a 57 rue Dupré, Montréa

Téléphones : au magasin :
Bell Main 2220. Marchands 543
Au bureau : Bell Main 4161
Résidence—Bell : Mount 3310 Ring 3
Notre-Dame-de-Grâces

EMPLOYES

Devenez capitalistes !

Vous savez fort bien que les plus grosses fortunes n'ont pas été acquises par ceux qui ont travaillé le plus fort—mais par ceux qui ont fait les meilleurs placements.

Si vous pouvez économiser quelques sous sur votre salaire quotidien, achetez des contrats dans le "PRET IMMOBILIER, Limitée", et il vous sera facile d'atteindre ce but tant désiré : l'aisance, la fortune.

Par notre système de coopération des capitaux, nous vous mettons en possession d'un capital qui vous permettra d'acheter une propriété ou de vous bâtir. Le capital qui vous est avancé est remboursable à raison de $5.75 par mois, sans intérêt.

Demandez notre brochure explicative.

AGENTS DEMANDES.—Le "PRET IMMOBILIER, Limitée", n'a pas encore d'agents dans tous les districts et est disposé à entrer en pourparlers avec des représentants bien qualifiés.

"LE PRET IMMOBILIER LIMITEE"
CHAMBRE 30, EDIFICE DANDURAND,
Coin St Denis et Ste Catherine.
Tél. Bell Est 5779.

BUREAUX A LOUER

Très jolis bureaux, très adaptés pour avocats, notaires, industriels, agents d'immeubles, etc., aussi salles pour euchres, assemblées, etc. S'adresser au plus populaire marchand de chaussures de la partie Est.

ZOEL LAVOIE
879 RUE ONTARIO EST
Tél. Est 4586.

REPARATIONS de MEUBLES
DE TOUS GENRES

Meubles rembourrés avec soin, Matelas refaits, mis à neuf pour $1.00.—Plumes désinfectées.

TURCOT & LEBLANC
709 Lafontaine.—T. Est 5896

COMPAGNIE IMMOBILIERE SAINT-PIERRE, LIMITEE

AVIS est donné au public que, en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, des lettres patentes en date du vingt-septième jour de juin 1914, constituant en corporation MM. Guillaume Saint-Pierre, avocat; Antoine Ferdinand Jeannotte, médecin; Joseph-Aimé Mignault, employé civil; Alfred Godin, typographe, Lorenzo Bélanger, comptable; Théodule Bénard, peintre; Dosithée Dugas, plombier, Magloire Havard, commis, et François Georges Crépeau notaire, de la cité de Montréal, dans les buts suivants :

Acquérir par achat, bail, échange, ou autrement, et détenir, améliorer, subdiviser, construire, utiliser, administrer, louer, vendre, échanger et disposer de tous genres d'immeubles et propriété immobilière;

Agir comme agents et courtiers pour l'achat, la vente, l'échange, la location d'immeubles ou pour autres transactions de même nature;

Faire les opérations d'agents et de courtiers de toute espèce d'assurance;

A faire fonction d'agence ou compagnie pour agir au nom d'autres qui pourront lui confier de l'argent pour des fins de prêt ou de placement; à assurer aussi le remboursement du capital et le paiement de l'intérêt ou des deux de toutes sommes confiées à la compagnie pour être placées, et pour protéger la compagnie contre toute perte sur toute garantie, obligation ou avance faite par la compagnie, à recevoir toutes sortes de dettes actives ou valeurs qui sont transportées ou cédées à la dite compagnie, ou engagées ou hypothéquées en sa faveur ou entreposées chez celle-ci; à agir comme agent pour toute débenture, obligation, hypothèque ou autre valeur émise suivant la loi pour toute autre corporation constituée dans la province de Québec ou de la Puissance;

Faire la collection et perception de deniers loyers, billets promissoires, comptes, hypothèques, coupons et autres valeurs;

Prêter de l'argent aux clients, détenteurs de lots et autres personnes ayant des affaires avec la compagnie;

Faire en son nom corporatif des opérations de prêts et placements de toutes sortes, excepté le commerce de banque;

Prendre et posséder des hypothèques sur biens fonds ou autres sortes d'obligations sur la garantie desquelles elle veut prêter ses capitaux.

Posséder sous tous rapports, en ce qui regarde le prêt et le placement de ses capitaux et ses affaires, les mêmes pouvoirs et privilèges qu'un particulier peut avoir;

Pouvoir recevoir des argents ou toutes sommes de deniers de personnes ou corporations qui désirent les prêter sur hypothèques et effectuer de tels prêts et placements;

Emettre des actions acquittées de la compagnie en paiement de tous biens meubles ou immeubles que la compagnie peut ou pourra acquérir;

Faire, émettre, donner, accepter, endosser, escompter, des billets promissoires, traites, ou autres effets négociables;

Assumer et payer tout lien, hypothèque ou autre charge qui pourraient exister sur des immeubles que la compagnie achètera;

Acquérir et détenir toutes actions ou débentures dans d'autres compagnies et en disposer par aliénation ou autrement, sous le nom de "La Compagnie Immobilière Saint-Pierre, Limitée", avec un fonds social de quarante mille piastres ($40,000.00), divisé en deux mille (2000) actions de vingt piastres ($20.00), chacune.

La principale place d'affaires de la corporation, sera dans la cité de Montréal.

Daté du bureau du secrétaire de la province, ce vingt-septième jour de juin 1914.

C. J. SIMARD,
Sous-secrétaire de la province.

ANTIKOR-LAURENCE
CURE RADICALE DES CORS
SÛRE, EFFICACE, SANS DOULEUR.
EN VENTE PARTOUT 25c
FRANCO PAR LA POSTE
A. J. LAURENCE, MONTREAL

L'un des bons moyens d'aider le journal, c'est d'encourager les fournisseurs qui lui donnent leurs annonces.

LA PROPAGANDE LIBERALE

Le "Canada" fait flèche des moyens qu'il condamnait avec la dernière sévérité chez ses adversaires

BIJOU CASGRAIN INTERPRETE L'EVANGILE

On sait avec quelle rigeur le *Canada,* toujours à l'affût de ces choses-là, condamna, chaque fois qu'il en eut l'occasion, la soi-disant intrusion du clergé dans les luttes politiques. Dès les premières années du *Devoir,* et souvent depuis, il ne cessa de dénoncer comme un abus intolérable le fait que, affirmait-il, ce journal pénétrait dans certains collèges. Le *Canada* poussait même les hauts cris si, au cours de la campagne de 1911, il croyait saisir quelque allusion défavorable à son parti, lorsqu'un curé se permettait de recommander à ses fidèles de mettre de côté toute raison d'intérêt personnel et de voter selon leur conscience.

Or, ayant rappelé ce qui précède, et ce dont tout le monde a été témoin, il nous parait intéressant de reproduire, ici, à titre documentaire et sans le commenter, ce passage du compte rendu de la réunion libérale, tenue à Rawdon le dimanche 2 août, et que nous trouvons dans le *Canada* du lundi 3, en page 8.

On était arrivé comme la grand'-messe en l'église paroissiale allait commencer. M. le curé J. M. Landry prononça lui-même le sermon, un beau sermon qu'on écouta religieusement. Le texte, tiré de l'Evangile du jour, était significatif : "Videns civitatem, flevit super illum". "Voyant Jérusalem, il pleure sur elle." Cette citation pouvait bien s'appliquer à la crise que traverse le Canada sous le régime néfaste, et nombre de libéraux qui assistaient à la grand'messe ne se firent pas faute, en toute conscience, de l'appliquer en ce sens.

M. le curé Landry parla en apôtre et en patriote. "Je vais essayer, dit-il, de vous montrer que Notre Seigneur Jésus-Christ vient ici nous donner une leçon qui n'est pas toujours comprise. Il nous enseigne nos devoirs envers le pays que nous habitons. Notre patrie à nous, c'est ce pays admirable dont on a dit: "Le 20ème siècle sera le siècle du Canada". Oui, c'est notre Canada, jeune encore, mais plein d'avenir et d'espérance, malgré la crise que nous traversons; notre Canada, cette puissante colonie cédée à l'empire britannique moyennant une constitution admirable qu'il ne tient qu'à nous de faire respecter; notre Canada que nous voulons voir grandir et prospérer sous la domination anglaise, à la condition que soient respectées les choses qui nous sont les plus chères au monde; le libre exercice de notre religion, notre foi, notre culte, nos institutions et notre langue. Il n'y a jamais eu et il n'y aura jamais de plus fidèles et de plus loyaux sujets de la Couronne britannique que nous, les Canadiens-français catholiques. C'est notre religion elle-même qui nous enseigne à aimer notre patrie, à lui consacrer notre activité, nos talents, notre courage, toutes nos énergies. Et aussi longtemps que nous garderons notre foi, aussi longtemps nous serons heureux et prospères. Or le moyen de continuer de jouir de la vraie liberté, le voici: Respect à l'autorité de Dieu et de son Eglise, respect à l'autorité civile."

Parlant du respect à l'autorité civile, le prédicateur dit plus loin :

"Que font nos journaux soi-disant catholique qui sont censés faire l'éducation du peuple? Trop souvent ils jettent le ridicule sur la classe dirigeante. Le font-ils par légèreté? Mais cette légèreté n'est pas pardonnable. Agissent-ils par esprit de coterie ou pour des motifs d'ambition, d'envie, de haine ou de vengeance ? Je l'ignore, mais ce que tout le monde connait, c'est qu'en servant des bouffonneries à pleines colonnes à leurs lecteurs, ils flattent les instincts détestables du peuple, le détournent du respect dû aux hommes constitués en autorité."

Et plus loin:

"Dois-je le dire ? Et pourquoi pas? Le comté de Montcalm a été favorisé par d'excellents gouvernements. Il suffit d'avoir des yeux pour constater les bienfaits dûs à *une sage administration. A qui devons-nous* d'être sortis du marasme? Rawdon le sait plus que tout autre; Rawdon n'oubliera pas ce qu'il doit au génie et au dévouement de ce grand patriote que l'on doit vénérer dans la bonne comme dans la mauvaise fortune".

* * *

Enthousiasmé sans doute par le sermon du matin, Bijou Casgrain voulut, lui aussi, mettre l'Evangile au service de son parti. C'est encore le *Canada* qui nous l'apprend:

"L'hon. sénateur Casgrain, qui eut ensuite la parole, répondit à ceux qui critiquent le sénat canadien. "Je siège au sénat depuis quatorze ans, dit-il, et je suis fier de ce que ce corps public a fait paus le pays. C'est le sénat qui a conservé au Canada la somme de $35,000,000 que le gouvernement Borden voulait donner à l'Angleterre, sans raisons. Cette citation de l'Evangile que nous venons d'entendre à la grand'messe est bien vraie pour ce qui concerne le Canada. En effet, on regarde le pas le pays et on pleure sur lui. Et c'est pourquoi nous disons: Seigneur, rendez-nous Laurier et la prospérité et délivrez-nous de Borden et de la misère."

Mais le *Canada* ne nous dit pas s'il a ajouté: "Ainsi soit-il".

S. B.

L'ASSASSINAT DE JAURES

Ce qui l'a provoqué

Le chef socialiste Jaurès a été, comme on sait, assassinà à Paris, le vendredi soir, 31 juillet, par un jeune homme, Raoul Villain, qui explique son acte en disant : " Je l'ai tué parce qu'il s'opposait à la loi de 3 ans et, par là, combattait la France."

Il avait fait pis que cela : il conseillait, en cas de guerre, la grève générale — ce qui aurait été vouer son pays à une défaite certaine et rapide.

Une semaine environ avant l'assassinat, le parti socialiste tenait à Paris un congrès extraordinaire, en vue de formuler le texte des motions qui devaient être proposées au Congrès international, à Vienne.

Le texte ci-dessous, rédigé par M. Jaurès lui-même, fut adopté par 1690 voix contre 1174 ; les partisans de Guesde et même le citoyen Hervé s'y opposant :

Grève générale préventive de la guerre

Les guerres ne cesseront complètement qu'avec la disparition de la société capitaliste. La classe ouvrière, qui supporte les charges les plus lourdes de la guerre et a le plus à en souffrir, est donc la plus intéressée à leur disparition. Le prolétariat socialiste organisé de tous les pays est donc le seul garant sûr de la paix du monde. C'est pourquoi le Congrès engage à nouveau les partis ouvriers à répandre la lumière sur les causes des guerres dans tout le protélariat et en particulier dans la jeunesse, et à éduquer cette dernière dans l'esprit de la fraternité des peuples.

Le Congrès, en maintenant, pour les représentants socialistes dans les parlements, l'obligation, plusieurs fois répétée déjà, de combattre de toutes leurs forces les armements et de refuser pour cette destination toute dépense financière, attend de ces députations:

a) Qu'elles réclament sans cesse la solution obligatoire de tous les conflits entre Etats par des cours d'arbitrage internationales ;

b) Qu'elles renouvellent constamment les propositions tendant au désarmement général et d'abord et avant tout, les propositions de conclure des conventions limitant les armements maritimes et d'abolir le droit de prise maritime ;

c) Qu'elles réclament l'abolition de la diplomatie secrète et la publication de tous les traités existants et futurs entre gouvernements ;

d) Qu'elles réclament avec insistance l'autonomie de tous les peuples et les défendent contre toute attaque belliqueuse et contre toute oppression.

Le bureau socialiste international aidera tous les groupes parlementaires socialistes dans la lutte contre le militarisme, par l'envoi de documents, et tendra à amener une action commune de ces groupes.

Pour le cas de complications guerrières, le Congrès confirme la motion antimilitariste du Congrès de Stuttgart, qui dit :

" Si une guerre menace d'éclater, " c'est un devoir de la classe ouvrière dans les pays concernés, " c'est un devoir pour leurs représentants dans les parlements avec " l'aide du bureau international, " force d'action et de coordination, " de faire tous leurs efforts pour empêcher la guerre par tous les " moyens qui leur paraissent les " mieux appropriés et qui varient " naturellement selon l'acuité de la " lutte des classes et la situation politique générale.

" Entre tous les moyens employés " pour prévenir et empêcher la " guerre et pour imposer aux gouvernements le recours à l'arbitrage, le Congrès considère comme " particulièrement efficace la grève " générale ouvrière simultanément " et internationalement organisée " dans les pays intéressés, ainsi que " l'agitation et l'action populaires; " néanmoins, ils ont le devoir de " s'entremettre pour la faire cesser " promptement et d'utiliser de toutes leurs forces la crise économique et politique créée par la guerre pour agiter les couches populaires les plus profondes et précipiter la chute de la domination " capitaliste. "

Afin d'assurer l'exécution de ces mesures, le Congrès invite le bureau socialiste international à faire, pour les cas de conflits internationaux, entre les partis ouvriers des pays intéressés, l'entente pour une action commune, afin d'empecher la guerre.

En tout cas où il y aurait menace de conflit entre deux ou plusieurs pays, s'il y a hésitation ou retard de décision de leurs partis nationaux consultés, le secrétaire du B. S. I. sur la demande d'au moins un des prolétariats intéressés, convoquera d'urgence le B. S. I., et la Commission interparlementaire qui devront aussitôt se réunir, soit à Bruxelles, soit en tout lieu qui, suivant les circonstances, paraitrait mieux convenir.

LES FRANCS-MAÇONS LACHENT LA PIPE

Les traditions se perdent, dit "La Libre Parole". Le pittoresque s'en va!

Jugez-en par ces considérants qui furent lus dans une Loge maçonnique par un Frère évidemment plus intelligent que les autres, à la suite d'une épreuve d'initiation à laquelle il avait assisté:

"Considérant que, pour les initiations, la mise en scène usitée au moment où la "lumière est donnée à un prof.·." sur l'ordre du vén:. et qui consiste, en même temps que le bandeau est retiré de ses yeux, à faire jaillir d'une longue pipe de poudre lycopode, est une pratique dénuée de sens, ridicule et même dangereuse, qui n'est nullement obligatoire;

"Qu'elle est, en effet, dénuée de sens, car cette flamme fugitive, aussi vite éteinte que née, ne saurait symboliser la lumière, qui n'est pas brûlante et dont l'essence même est la durée; que le simple retrait du bandeau rendant au prof:. l'usage de la vue et la perception de la clarté joint aux instructions et révélations qui le suivent symbolisent suffisamment et autrement mieux la "lumière" annoncée;

"Qu'elle est ridicule, car le prof.:. aperçoit neuf fois sur dix, l'instrument dépourvu de majesté qui a produit la prétendue lumière et, au bout de cet instrument, le F.:. servant, moins majestueux encore, qui, les joues gonflées du souffle producteur de flamme, tente vainement une fuite discrète et rapide et, souvent, dans sa hâte, donne un coup de pipe brûlante sur les mains du prof.:. ahuri et désenchanté; que si ce spectacle échappe parfois au pro.:., il ne le peut à l'At:. tout entier, qui doit assister impassible à cette pasquinade et n'y parvient qu'avec de grands et louables efforts;

"Qu'elle est encore dangereuse, car on a vu le F.:. servant, toujours préoccupé de s'éclipser au plus vite, diriger malencontreusement le jet de flamme sur la figure du prof.:. au risque de lui roussir la barbe et les cheveux;

"Qu'enfin elle n'a aucun caractère obligatoire de par la Constitution ou de par le Règlement; que l'instruction au gr.:. d'app.:. pp.:. 24 et 25 ne prévoit que l'enlèvement du bandeau pour invoquer au prof.:. le sens de l'initiation et le passage des ténèbres à la lumière; qu'une décision du Convent de 1885, rapportée dans une circulaire du 8 novembre 1886, a décidé que l'application des épreuves physiques est laissée à l'entière appréciation et au tact des vénérables;

"Que toutes les épreuves physiques ayant été généralement supprimées, il n'y a aucune raison de laisser subsister cette production de flamme qui constitue au surplus une véritable atteinte au monopole de l'Etat et risque de rendre exigible une estampille sur la pipe du F.:. servant;

"Que, du reste, ce dernier, ainsi dispensé de ce "numéro", pourra sans doute donner plus de temps et plus de soins qu'il ne le fait aux autres services que l'At.:. est en droit d'attendre de lui.

"Décidons:

"Que, désormais et dès la prochaine initiation faite en cet At.:., la "lumière sera donnée" au prof.:. par le simple retrait du bandeau qui recouvre ses yeux."

La pipe initiatrice en sera-t elle discréditée à tout jamais? Ce serait regrettable. Elle constitue un accessoire gai parmi tant d'accessoires funèbres. Elle faisait voir trente-six chandelles au candidat, au lieu de cette lumière du jour banale qu'il voyait déjà si parfaitement avant qu'on lui ait mis le bandeau maçonnique!

Jean DRAULT.

LA GUERRE ET L'IMMIGRATION

La guerre européenne interrompt momentanément les flots de l'immigration, dont le flux se ralentissait depuis quelque temps déjà. Un petit nombre d'immigrants, fixé ici depuis plus ou moins longtemps, a même été rappelé sous les drapeaux. Et plusieurs ne reviendront peut-être pas...

La question de l'immigration, si elle demeure pendante d'ici la fin des hostilites — qui n'est vraisemblablement pas prochaine — n'est pas pour cela résolue. Bien au contraire, car la guerre européenne aura sans doute pour conséquence de la rendre plus difficile encore.

Quand, en effet, les puissances alliées auront démontré leur supériorité sur les pays adverses en leur tuant un plus grand nombre d'hommes et en leur prenant un morceau de territoire ; lorsque vainqueurs et vaincus, le paix faite, rentreront chacun dans leur pays, les uns et les autres le trouveront dans la désolation : la population décimée, la propriété détruite ou tombée à une valeur minime, l'industrie ruinée, le commerce réduit à rien, le crédit anéanti ; bref, le marasme. Et ce sera la désertion, par dizaines, par centaines de familles, ou plutôt, de lambeaux de familles. Telle petite ville de la Lorraine française, qui comptait 1200 habitants avant 70, n'en avait plus trois cents après la guerre.

Plusieurs, après le conflit européen actuel, qui se verront dans l'obligation de tout recommencer, préféreront sans doute, attirés par le mirage de l'inconnu, aller tenter fortune à l'étranger. Et un grand nombre, parmi ceux-là, viendront ici. Il faudra que nous soyons prêts à les recevoir, et surtout à les trier.

Ce qu'il faut au Canada, ce sont des domestiques, et surtout des cultivateurs et valets de ferme. C'est pour avoir méconnu cela ; c'est pour avoir compté sur le nombre sans se soucier de la qualité qu'on a pu voir la criminalité et les désordres de toutes sortes en notre pays se multiplier, sans compter les armées de sans-travail qui ont encombré le Champ de Mars lorsqu'une dépression générale s'est fait sentir dans les affaires.

Mais les journaux de parti ont fait du grave problème de l'immigration, comme de tout ce qu'ils peuvent exploiter, une question de politique — de petite politique électorale.

Les feuilles libérales, fidèles échos de leurs maitres, ont crié à la prospérité chaque fois qu'un document officiel accusait que les immigrants débarquaient ici en grand nombre. Depuis que ce nombre a diminué considérablement, elles accusent le ministère Borden de tous les forfaits.

Pour nous, il nous parait que les fautes du gouvernement actuel sont assez nombreuses et assez graves pour qu'on se dispense de lui en imputer d'imaginaires. Et nous ne ferons aucune difficulté d'admettre que si, en restreignant l'immigration, il l'a choisie plus rigoureusement, il a bien fait.

Simon BREVAL.

CARTES PROFESSIONNELLES

MEDECINS ET DENTISTES

Tél. Est 6754
Docteur A. DESJARDINS
Ancien moniteur de l'Hôtel-Dieu de Paris
Maladie des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge
523 Rue ST-DENIS
(En face du Carré Saint-Louis)

Dr M. LEMOYNE
257 SHERBROOKE EST
(Près Saint-Denis)

Maladies de yeux, oreilles, nez, gorge, larynx.

Tél. Est 4550.

Maladies des voies urinaires et de la peau.

Dr NORMAN MASSE
Consultations : 1.30 à 3 p.m., 7 à 8 p.m.
1336 BLVD. ST-LAURENT
PRES RACHEL
TEL. ST-LOUIS 1628

Docteur R. TESSIER
Consultations de 1 à 4 et de 7 à 9 hrs p. m.
Bureau-Résidence ;
845 rue Delorimier, près Rachel.
Spécialités : Maladies de la Peau et Voies Urinaires. *Traitement spécial anti-alcoolique* aux bureaux et à domicile. *Tél. ST. LOUIS 5873*

INTERNATIONAL TRAVELLERS ACCOMODATION, LIMITED.

Avis est donné au public que, en vertu de la première partie du Chapitre 79 des Statuts Refondus du Canada, 1906, désigné sous le nom de la "Loi des Compagnies", il a été émis, sous le sceau du secrétaire du Canada, des lettres patentes en date du vingt-sixième jour de mai 1914, constituant en corporation Joseph Daigneault, restaurateur, Raoul Payette, agent d'immeubles, Narcisse Beaudry, hôtelier, Edouard Bachand, agent, et Anthime Dalbec, commerçant, tous de la cité de Montréal, dans la province de Québec, pour les fins suivantes :

(A) Exercer la totalité ou une partie de l'industrie de cabaretiers, hôteliers, restaurateurs, aubergistes, taverniers, tabacconistes, marchands de vins ou de spiritueux ;

(B) Construire, bâtir, prendre ou louer ou acquérir autrement tous hôtels, restaurants, auberges, les payer en argent ou en parts de la Compagnie ;

(C) Acquérir par achat ou autrement toutes propriétés mobilières ou immobilières, libertés ou autres privilèges qui seront nécessaires pour les fins de la Compagnie ;

(D) Payer pour tous services rendus à la Compagnie et pour tous privilèges et droits acquis par la Compagnie de telle manière qu'il sera jugé convenable, et en particulier pour des actions ou valeurs de la Compagnie créditées comme complètement acquittées ou non ;

(E) Faire généralement tous commerces et toutes transactions propres à remplir les fins de la Compagnie en autant que ce ne sera pas en contravention avec aucun règlement municipal, provincial ou fédéral ;

(F) S'associer ou s'unir à toutes industries de même nature ;

(G) Eriger, construire, acheter, prendre à louage ou autrement acquérir, équiper, fournir, remodeler, façonner, louer et entretenir des hôtels, clubs, tavernes, salles de rafraîchissements, maisons où l'on loue des appartements publics, endroits de commerce pour les vins, spiritueux et bières, brasseries, restaurants, buanderies, jardins, ateliers, bureaux, garages, étables et places d'amusement et de récréation ;

(H) Demander ou souscrire, accepter, tenir et disposer de toutes actions, débentures ou valeurs de toutes compagnies ou corporations semblables.

La compagnie exercera son industrie par tout le Canada et ailleurs, sous le nom de "International Travellers Accomodation, Limited", avec un capital-actions de $25,000, divisé en deux cent cinquante actions de cent dollars chacune, et le principal lieu d'affaires de la dite Compagnie sera en la cité de Montréal dans la province de Québec.

Daté du bureau du Secrétaire d'Etat du Canada, le vingt-sixième jour de mai 1914.

THOMAS MULVEY,
Sous-secrétaire d'Etat.

EMILE BEAUCHAMP,
Procureur des requérants.

REGAL SODA WATER COMPANY LTD.

Avis est donné au public que, en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, des lettres patentes, en date du dix-huit juillet 1914, constituant en corporation MM. Hilaire Girouard, commerçant, de Saint-Barnabé, Prosper Gadbois, agent d'immeubles, Pierre Edouard Marcorelles, gérant, Henri Bernier, constructeur, et Victor Bernier, agent d'immeubles, de la ville de Maisonneuve, dans les buts suivants :

Faire le commerce en gros et en détail de fabricants, d'embouteilleurs et de vendeurs d'eau gazeuses, naturelles, minérales, de bière de gingembre, d'essences, de sirops, et en général de toutes sortes de breuvages simples ou composés non distillés ni fermentés ;

Fabriquer, acheter, louer, échanger ou autrement acquérir tous articles se rattachant au dit commerce, y compris les appareils et leurs accessoires, les bouteilles, boites, paniers, chevaux, voitures, pour la distribution des articles fabriqués ;

Acquérir et exploiter tous brevets d'invention, marques de commerce ou de fabrique, concessions ou privilèges se rattachant à l'entreprise de la compagnie, et les vendre, les louer ou autrement en disposer ;

Acquérir par achat ou autrement l'actif mobilier ou immobilier de toutes personnes ou corporations exerçant une industrie similaire ou se rattachant à un des objets que poursuit la compagnie, et donner en paiement de l'argent ou des actions libérées de la compagnie, suivant que les directeurs le jugeront à propos ;

Acquérir des immeubles, les hypothéquer, les vendre, les échanger ou autrement en disposer, en autant qu'il peut être nécessaire ou utile à la compagnie, sous le nom de "Regal Soda Water Company Limited", avec un fonds social de vingt mille piastres ($20,000.00), divisé en deux cents (200) actions de cent piastres ($100.00) chacune.

La principale place d'affaires de la corporation sera dans la ville de Maisonneuve.

Daté du bureau du secrétaire de la province, ce dix-huitième jour de juillet 1914.

C. J. SIMARD,
3487 Sous-secrétaire de la province.
ARTHUR YON,
Procureur des requérants.

"Placements Profitables" Gratis

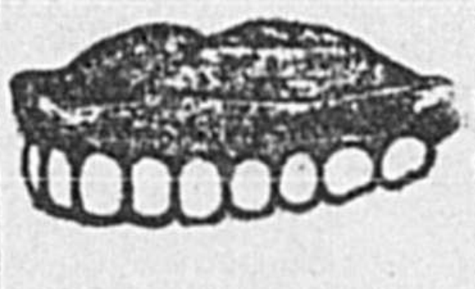
pendant six mois. Pour toute personne qui peut placer des sommes, si petites soient-elles, ou pour toute personne qui en a placé sans profit, cette publication a la valeur de $10.00. De grande valeur pour toute personne qui peut épargner $5.00 par mois et qui ne sait pas comment les placer. La revue montre comment les banquiers et les boursiers opèrent, la grande science de faire croitre l'argent qu'ils cachent au grand public. Elle montre comment $1,000.00 peuvent rapporter $22,000.00, et comment on gagne des fortunes fabuleuses. Pour introduire ma revue je vous l'offre gratuitement pendant six mois. Ecrivez tout de suite.

H. L. ABRBER, R., 507, 30W. JACKSON BLVD, CHICAGO, U. S. A.

Dr Arthur Beauchamp
CHIRURGIEN-DENTISTE
165 Rue St-Denis — 4 Portes de l'Université
Tél. Bell Est 3549

Dr H. Lanthier
DENTISTE
835 St-Denis — Angle Duluth
Tél. Est 1381

Tel. Bell, Est 5223
Dr P. A. FORTIER
CHIRURGIEN-DENTISTE
182 rue SAINT-DENIS,
En face de l'Université Laval.
HEURES : 9 A 5



Nos dents sont très belles, naturelles, garanties.

L'INSTITUT DENTAIRE FRANCO - AMERICAIN,
(Incorporée)
162 Rue Saint-Denis,
MONTREAL.

TEL. BELL EST 1151
Dr. Paul E. Picotte
CHIRURGIEN DENTISTE
201 rue St-Hubert, Montréal
Près DORCHESTER

Dr L. NOLIN TRUDEAU
CHIRURGIEN-DENTISTE
Tel. Bell Est 3616 — 389 RUE ST-DENIS
De 9 h. à 5 h. tous les jours, et les mardis, mercredis et vendredis, de 7 h. à 9 h. du soir.

AVOCAT

A. O. RONDEAU
AVOCAT
25 rue ST-JACQUES, Main 3504
Bureau du soir : 1295, rue St-Denis

NOTAIRES

Léandre Bélanger, ex-président de la Chambre des Notaires pour la Province de Québec.
Adrien Bélanger, L. L. L.

Bélanger & Bélanger,
NOTAIRES & COMPTABLES
No 30, RUE ST-JACQUES.
Edifice "Trust & Loan"
Argent à Prêter. MONTREAL.
Tel. Bell Main 1859

A. E. Grandbois, L. L. B.
NOTAIRE
62 rue ST-JACQUES, MONTRÉAL
TEL. BELL MAIN 7675
Résidence 504 rue St-Denis. Tél. St-Louis 4735

ARCHITECTES

Audet & Charbonneau
ARCHITECTES
Edifices Religieux et Civils
364 Dorchester Ouest
Tél. Up Town 6134
MONTREAL et SHERBROOKE, P.Q.

PETITES ANNONCES

ARGENT A PRETER

NOUS REGLERONS toutes vos dettes. Vous transigez seulement avec nous, paiements faciles, sans intérêts; entrevue personnelle seulement, Léon Racicot, 17 Côte Place d'Armes.

PETITES REFLEXIONS SUR UN GRAND PROBLEME

Si vous voulez la paix, faites la guerre

Il ne faut croire qu'à moitié, et encore!... les "nouvelles" de la guerre: comme les jours, elles se suivent et ne se ressemblent pas. Et la plus grande nouvelle du jour, c'est parfois le démenti de celle de la veille. Mais cela alimente, entretemps, les conversations, qui vont à une belle allure. Les journaux, pour la plupart, essayent pourtant, croyant que c'est leur objet, de les dépasser, et c'est pourquoi on y lit des choses que leurs auteurs n'oseraient probablement pas hasarder de vive voix, dans un discours, ni même écrire sous leur signature.

Quoi qu'il en soit, il n'a pu y avoir jusqu'ici que des escarmouches d'avant-gardes, des engagements préliminaires. N'importe. La plus terrible guerre que le monde ait vue est commencée.

Il paraît assez facile d'en prévoir le dénouement, mais les prévisions humaines sont choses faillibles. Il semble donc plus intéressant de faire quelques petites réflexions sur ce grand problème.

Lorsque l'Allemagne, dans le but ou sous prétexte d'assister l'Autriche-Hongrie, déclara virtuellement la guerre à la Belgique en lui enjoignant avec morgue de cesser sa mobilisation, elle présumait peut-être que la République française — qui n'avait pas accoutumé à se montrer très guerrière et qui accordait une large impunité aux insulteurs et aux désorganisateurs de l'armée — ne se jetterait pas dans la mêlée; ou bien, peut-être espérait-elle en avoir facilement et vivement raison en marchant sur Paris par la frontière belge, plus rapprochée et moins bien défendue. Lancer ses troupes dans le royaume de Belgique, c'était, pour le Kaiser, violer les prescriptions d'un traité dont le respect était assuré par quelques grandes puissances, entre autres l'Angleterre. L'Allemagne, comme chacun sait, a fait tous les efforts diplomatiques possibles pour faire entrer dans son plan de campagne la traversée de la Belgique sans pour cela provoquer l'intervention anglaise. Mais les journaux de Londres ont été unanimes, et d'accord avec sir Edward Grey, pour affirmer que le prestige britannique (et ils auraient pu ajouter: la sécurité future de l'Empire) ne pouvait souffrir que la violation du droit international demeurât impunie.

L'Allemagne escomptait-elle que la Grande-Bretagne, en proie à des troubles intérieurs, mordrait à ses suggestions diplomatiques et fermerait les yeux, moyennant conditions, sur l'envahissement de la Belgique?

La correspondance secrète, qui vient d'être publiée à Londres, établit que la diplomatie teutonne proposait ce que les hommes d'Etat anglais considèrent comme rien moins qu'une forfaiture à l'honneur.

Il n'est pas impossible, par ailleurs, que Guillaume II, pris — pour employer, en l'adoucissant, l'expression du "Matin", de Paris, — pris de la folie des grandeurs militaires, ait compté d'abord écraser la France, couler ensuite la marine britannique et vaincre enfin la Russie en apportant à l'Autriche un appui décisif. Si tels étaient les audacieux desseins de l'Allemagne, ils ont échoué parce qu'il leur a manqué la qualité la plus indispensable, c'est-à-dire une rapidité foudroyante dans leur exécution. Et, aujourd'hui, plusieurs grandes Puissances européennes sont dressées contre elle.

Outre ses ennemis déclarés, l'Allemagne rencontre, à l'intérieur, d'irréductibles adversaires, et elle encourt de plus, presque au monde entier, une violente antipathie. Ce n'est pas au peuple même qu'on en veut, mais au régime, et surtout à la politique d'extension par les armes qu'il poursuit. Et c'est un signe de nos temps.

Un ingénieux et clairvoyant théoricien, M. Norman Angell, s'est efforcé d'établir dans son remarquable ouvrage, "la Grande Illusion", que c'en est une, de la part des peuples, de croire que la conquête par la force des canons puisse leur être, en définitive, profitable. L'interdépendance financière et économique des Etats, a-t-il établi, est telle, qu'en annihilant son voisin ou en le diminuant, une nation s'affaiblit elle-même, puisqu'elle se ferme des débouchés et des sources de crédit et de bénéfices. Et cette théorie est si juste que des masses d'hommes de toutes races, qui n'en ont pourtant jamais lu l'énoncé, en apprécient dans la pratique l'exactitude. En Allemagne même s'est développé un puissant empire économique, dont l'empire militaire n'est que le parasite. Et tous les peuples européens, contraints d'accroître et de perfectionner sans cesse leurs armements afin de tenir l'Allemagne en respect, gémissent depuis des années sous le fardeau de la paix armée. La terrible guerre actuelle est donc une espèce de détente depuis longtemps attendue, espérée presque. Le célèbre écrivain anglais H. G. Wells a pu, ces jours derniers, pousser un cri de soulagement : "Enfin, la tension intolérable est rompue : l'Europe est en guerre."

Si jamais arrive le règne de la paix, ce ne sera certes pas les bêlements des pacifistes qui l'auront amenée, mais peut-être bien la preuve, qui sera probablement faite au milieu des horreurs de la mêlée rouge, que, si le vaincu en sort tout nu, le vainqueur en revient en chemise.

On a longtemps assuré que qui voulait la paix devait se préparer à la guerre. Ne serait-ce pas plus juste de dire aujourd'hui : Si vous voulez la paix, faites la guerre ?

Léon LORRAIN.

CEUX QUI MEURENT EN TEMPS DE PAIX

Si nous ne parlions pas de la guerre?...

Pendant qu'en Europe on s'égorgera, ici, plus dure, angoissante pour plusieurs, la vie continuera. La vie continuera et la mort n'interrompra pas parmi nous, dans les berceaux surtout son oeuvre. On ne peut se défendre d'une émotion poignante à la pensée que des centaines de mille cadavres d'hommes, hier robustes et intelligents, joncheront bientôt les terres de l'autre continent. Mais il ne faut pas pour cela oublier que, sur cette face-ci du monde, en temps de paix, la mortalité infantile nous décime.

Le service fédéral d'hygiène, qui a mené une enquête prétendue minutieuse sur la grave question de la mortalité infantile, vient d'en faire connaître les résultats, et ils sont navrants. La statistique la plus récente établit que dans les grandes villes canadiennes, la mortalité infantile est d'environ 25 pour cent. Et cependant notre pays encore dans toute la vigueur de l'adolescence, relativement exempt de tares héréditaires, voit venir au monde des enfants sains, aptes à vivre. Mais le quart de ces petits meurt au maillot. Il y a sûrement à cela une cause extérieure, pour ainsi parler.

Ceux que préoccupe ce problème s'accordent, règle générale, à attribuer l'abondance anormale des décès d'enfants à la qualité inférieure de leur premier aliment, le lait. Et ce n'est pas là une simple opinion d'amateurs, mais un fait basé sur l'observation. Les bébés nourris artificiellement meurent, en effet, en nombre beaucoup plus grand que les nourrissons, et presque tous succombent à des troubles digestifs. Tout en tenant compte que certains parents d'une coupable ignorance, trop nombreux parmi nous, négligent toute espèce de régime alimentaire, à l'âge où la vie des enfants en dépend, et que d'autres donnent sans savoir aux leurs des préparations narcotiques qui **les empoisonnent** graduellement et **les stupéfient**, il est logique de conclure que le lait impur est l'un des plus grands tueurs d'enfants. On peut en apporter une nouvelle preuve en rappelant qu'à Montréal, les années passées, le chiffre de la mortalité infantile s'abaissait dans les quartiers où fonctionnaient des Gouttes de lait, alors que, dans les autres, il demeurait à peu près invariable, quand il ne s'élevait pas.

Nous avons actuellement plus besoin que jamais de ces Gouttes de lait: il faut, de toute nécessité, que chacune d'elles se développe et que d'autres se fondent partout où il n'en existe pas encore. On annonçait récemment que la mortalité infantile était moindre ces mois-ci que l'été dernier. Et nous demandions ici même, dimanche dernier, aux autorités municipales, de ne pas se reposer dans une fausse sécurité; et nous exprimions la crainte que cette amélioration ne fût que fortuite. Nous aurions bien voulu nous tromper, mais les événements sont venus, dès cette semaine, nous donner raison: 171 enfants sont morts, qui avaient moins de cinq ans. Et l'avenir n'est pas brillant. La dépression générale qui se faisait sentir depuis pas mal de temps dans les affaires rendait les temps durs comme on dit. La guerre européenne, encore qu'elle ne portera pas ses opérations sur le territoire canadien, aura inévitablement sur notre pays une répercussion économique: à peine s'engage-t-elle que déjà l'on annonce une hausse des prix de certaines denrées alimentaires. Nouveau renchérissement de la vie, d'une part, et de l'autre, aggravation de la crise économique, c'est plus qu'il en faut pour rendre l'existence difficile. Or, quand le petit peuple est contraint d'économiser sur la nourriture et le logement, ce sont les petits enfants qui en souffrent le plus: le lait bon marché est nécessairement de qualité inférieure, et il peut devenir dangereux s'il n'est pas conservé dans des conditions hygiéniques, lesquelles entraînent de la dépense.

L'administration municipale devra donc se rappeler que le meilleur emploi qu'elle puisse faire de notre argent, c'est de sauver les petits enfants.

Grâce à Dieu, les familles canadiennes sont assez nombreuses pour qu'il soit encore ridicule de parler de dépopulation; mais il est indiscutable qu'une mortalité infantile aussi élevée que l'est la nôtre, et qui se prolonge, saigne à blanc un pays, beaucoup plus sûrement que la plus meurtrière des guerres.

Charles DUFRESNE.

On pourrait presque donner un exemple par jour de l'influence du cinéma sur la criminalité juvénile et dans tous les pays du monde.

Ces jours derniers, à Bristol, dans le Connecticut, deux garçonnets ont été arrêtés, qui avaient placé des pierres sur la voie ferrée, afin de faire dérailler un train de voyageurs. Les petits criminels ont confessé culpabilité et allégué, comme circonstances atténuantes, qu'ils voulaient faire ce qu'ils avaient vu au cinématographe.

Pourquoi diable aussi, faut-il toujours qu'aux vues animées, on fasse sauter des trains ou des coffres-forts? Est-ce qu'on ne pourrait pas nous intéresser en nous montrant des honnêtes gens?

R. A. FOREST
Agent
48 RIVARD
Grand Cidre Mousseux
TELEPHONE ST-LOUIS 1182

ÉCHOS DE QUÉBEC

L'OPINION D'ARMAND LAVERGNE PARTAGEE PAR LA FOULE. — ON VEUT APEURER DE BRAVES CULTIVATEURS, QUI HEUREUSEMENT RESTENT CALMES. — LA PALME VA A L'"EVENEMENT.

Québec, 7. — Des échos de Québec, aujourd'hui ? Je me demande s'ils vous parviendront.... Et que vous dire de neuf? Vous devez savoir que l'émotion, si l'on peut qualifier ainsi le sentiment qui anime les manifestants de Montréal a gagné Québec. Oui, nous avons eu nos deux soirées de hourras à Québec aussi, et ça été à peu près la même chose ici que chez vous: feu et flamme pour la guerre de la part d'une foule qui criera peut-être autre chose lorsqu'il faudra payer les frais de la guerre ou souffrir un peu de ses conséquences. Il faut laisser passer cela sans trop s'étonner, l'emballement populaire durera aussi longtemps que l'humanité. A Québec cependant on ne pouvait se contenter de crier, il fallait entendre parler. Et MM. Sévigny et Lavergne durent s'exécuter. Ne croyez pas que M. Sévigny a répété son fameux discours d'Arthabaska imaginant, pour mieux horrifier ses auditeurs un premier engagement dans le port de Québec avec deux mille morts et blessés. Non, M. Sévigny est plus prudent "depuis qu'il a connu intimement M. Borden". Quant à Lavergne, vous savez qu'il a profité de l'occasion pour parler de tous les devoirs — du devoir de vivre aussi bien que du devoir de mourir, et donner à certains Anglais une leçon trop nécessaire. On appelle ça chez vous, je veux dire à la *Patrie*, de la démagogie et des revendications intempestives qui ont provoqué des protestations. Malheureusement, oui on a entendu quelques protestations, ce qui prouve que même lorsqu'on nous demande notre sang pour l'Empire on est bien décidé de nous refuser nos droits si possible. Seulement, et c'est ce que ne disent pas les braves pique-assiettes de la *Patrie*, les quelques protestations ont été couvertes de tant d'acclamations que la presque unanimité de la foule a reconnu, dans ce langage, l'interprète courageux de ses sentiments intimes.

Franchement la situation ne doit pas être aussi grave qu'on le prétend, car, en dépit des avertissements donnés aux braves gens de Beaumont et de l'Ile d'Orléans que s'ils continuent de faucher, de faner, de traire leurs vaches, de faire du beurre sur leurs terres, ils sont exposés au feu des canons de la citadelle, il n'y a pas la moindre trêve entre l'*Evénement* et le *Soleil* qui tiennent réciproquement leurs partis responsables de la violation de la neutralité belge par l'Allemagne. Je ne vous infligerai certes pas la lecture du moindre passage de ces élucubrations, mais en toute justice il faut dire que la palme du ridicule, si ce n'est de la folie, appartient cette fois à l'*Evénement*, qui nous soutient avec un aplomb superbe d'abord que si le Canada avait voté 35 millions il y a deux ans, l'empereur d'Allemagne n'aurait pas osé se mettre l'Angleterre sur les bras, ensuite que l'urgence crevait les yeux de tous ceux qui voulaient voir. Et dire que ces gens-là n'ont jamais voulu nous dire il y a deux ans, il y a six mois, que l'archiduc d'Autriche serait assassiné tel jour, à telle heure! Ne s'aperçoivent-ils pas que les coupables, ce sont eux de nous avoir caché ce crime qui eut pu déterminer le Canada à se lever en masse et à menacer la triple alliance de ses vingt-cinq mille hommes auxquels Sam Hughes aurait sans doute permis de sorti l'arme au clair pour la circonstance.

Après cela on peut bien, n'est-ce pas, pardonner l'emballement du populo.

GREGOIRE.

DESIR

(EN HAINE DU SIECLE)

A TOI

HAINE

Quand je vois les magnats de ce siècle sans âme se gorger de plaisirs qui me sont refusés, j'aimerais follement que leur vile mémoire soit en haine éternelle aux enfants qui naîtront.

FOI

Hier, agenouillé sous la voûte des temples, l'homme s'est rappelé qu'il venait du néant; de son coeur à sa lèvre est monté le Symbole : il a fait à son Dieu l'hommage de sa foi.

DOUTE

Aujourd'hui, cependant que la froide Science couronne de lauriers le front de nos penseurs, la masse émerveillée en face du génie se demande si Dieu n'est pas un mythe ancien.

ESPERANCE

Hier, sur l'âpre route aux ronces desséchées, le corps du cheminot a laissé de son sang ; il a souffert joyeux en s'appuyant aux bornes qui mènent tout là-bas, devers les déserts bleus.

DESESPOIR

Aujourd'hui, le richard sous un ciel de lit râle, torturé par un mal aux tenailles de fer; il bave au crucifix d'effroyables blasphèmes dans l'attente du feu des gouffres infernaux.

CHARITE

Hier, sur le forum, tout grouillant de misères, des hommes sont passés dans la braise du soir; d'un geste de semeur qui sème en bonne terre, ils ont donné la joie aux coeurs des souffreteux.

EGOISME

Aujourd'hui, attablé dans la pourpre des salles où brille le cristal d'un éclat aveuglant, le gourmet ingurgite et s'empiffre à son aise, plein d'un dédain superbe en face des sans-pain.

HAINE

Quand je vois les magnats de ce siècle sans âmes se gorger de plaisirs qui me sont refusés, j'aimerais follement que leur vile mémoire soit en haine éternelle aux enfants qui naîtront.

Paul HAME.

JACK JONHSON SOUS LES DRAPEAUX

Les journaux ont annoncé l'autre soir que Jack Johnson, champion pugiliste du monde, a offert à la France, dont il aspire à devenir citoyen, non seulement ses bras puissants mais encore ses six automobiles. C'est un beau geste, et d'autant plus méritoire que le géant de couleur, en s'offrant à la France, a pleinement conscience que ce n'est pas un petit cadeau qu'il lui présente.

Les champions de boxe, raconte en effet l'"Opinion", sont tellement loués et admirés qu'il n'est pas étonnant qu'ils aient d'eux-mêmes une bonne opinion. Un certain jour que le roi du ring, Jack Johnson, visitait le tombeau de Napoléon aux Invalides, il s'arrêta un moment silencieux et reprit, en frappant du bout de sa canne de bambou le sol: "Lui aussi était un grand homme."

On ne tardera d'ailleurs pas à nous y montrer des scènes de la guerre, de la guerre que les journaux ont commencée quatre ou cinq jours avant les Puissances. Et ce sera comme si vous y étiez, le danger en moins. Le seul danger que vous courrez, au fait, sera qu'on vous fasse prendre des vessies pour des lanternes.

LA GUERRE ET LE COUT DE LA VIE

Le conflit européen fera sûrement monter encore le coût de la vie. Cela a déjà commencé. Le prix s'est élevé soudainement de certaines denrées de consommation de première nécessité, au Canada même.

Ces produits étaient déjà en magasin avant la déclaration de guerre, direz-vous; ils ne peuvent donc pas être affectés par la mêlée européenne. Peut-être hausse-t-on les prix en prévision d'une rareté prochaine, peut-être aussi abuse-t-on un peu de la situation...

Et il n'est pas besoin d'être bien malin pour prévoir une hausse du prix du charbon. Les armées navales engagées dans une lutte dont on ne peut prévoir la durée consommeront d'énormes quantités d'anthracite. La grande productrice, l'Angleterre, sera sans doute contrainte de restreindre considérablement, sinon de suspendre tout à fait ses exportations, et cela en provoquera une grande rareté au monde entier, ou à peu près. Déjà la République Argentine, qui s'en approvisionnait en grande partie en Grande-Bretagne, commence à manquer de charbon. Elle en commandera probablement des quantités énormes aux Etats-Unis, peut-être au Canada, et, si une partie de ces commandes sont remplies, l'Amérique du Nord trouvera-t-elle à s'approvisionner dans la pleine mesure de ses besoins?

Autant de questions qu'on ne peut que poser aujourd'hui.

DEMOCRATIE

Au moment où la guerre est venue changer le cours des idées, un bill était déposé devant la Chambre des Communes, en Angleterre, décrétant qu'à partir du jour de son adoption, les titres de pair et de baron ne seraient plus héréditaires.

Qu'est-ce que cela peut bien faire à M. A. A. W. H. Ponsonby, rédacteur du bill en question, que quelques-uns de ses compatriotes soient pairs et d'autres, barons? La démocratie, qui est une noble chose en théorie, des tas de démagogues et d'imbéciles l'ont dégradée à leur image et s'en sont fait un instrument à l'aide duquel ils parviennent aux fins les plus basses. Le grand démocrate Caillaux, chef des radicaux de France, a, au nom de l'égalité sans doute, changé un procès de droit commun en lutte politique, et a fait laver sa femme d'un meurtre qui crie vengeance, et dont seule une guerre terrible a pu détourner les esprits.

FORCES COMPARATIVES

Quand, au début de l'année 1913, le Kaiser demanda à la nation de souscrire une taxe de guerre de $250,000,000, les armées de paix d'Allemagne, au dire de spécialistes, étaient d'à peu près 700,000 hommes, y compris les officiers. Le produit de la taxe de guerre devait être affecté à porter ce nombre à 865,000 dans les cinq années à venir. L'Allemagne apporte une grande célérité dans l'organisation de ses armées de terre et de mer, de sorte que l'on est justifiable de supposer qu'au moment où l'Empereur ordonna la mobilisation, il y avait près de 800,000 hommes dans les garnisons.

Au commencement de 1913, les effectifs de France, pour le temps de paix, étaient d'environ 570,000 hommes, sans compter son armée coloniale. Théoriquement, le prolongement d'un an du service militaire aurait dû produire une augmentation de 50 pour cent. Quoi qu'il en soit, les soldats français ne seront vraisemblablement pas inférieurs de plus de 100,000 hommes en face des premières lignes d'attaque des Allemands. Pour ce qui est de la première réserve, les forces des deux nations sont pratiquement égales. Il n'y aura donc pas de différence bien considérable d'effectifs durant les premières semaines de la guerre. (Chicago Herald.)

LA GUERRE ET LA POLITIQUE CANADIENNE

Quand on aura fini de se payer notre tête

L'empereur François-Joseph, déclarant la guerre à la Serbie, puis à la Russie, a exprimé l'espoir que ses sujets se rueraient unanimement contre l'ennemi.

Le Kaiser, déclarant la guerre à la Russie et ensuite à la France, a dit aux députés du Reischtag, que des opinions tenaces divisent, comme chacun sait : "Je ne vois plus en vous des hommes de partis, mais des Allemands."

Lorsque la France fut acculée à la guerre, les socialistes, le citoyen Hervé lui-même avec eux, ont résolu de se porter avec les républicains et les royalistes, à la frontière de l'Est.

Lorsque l'Angleterre a connu officiellement la violation de la neutralité de la Belgique commise par l'Allemagne, tous les journaux de Londres ont été unanimes à demander réparation par les armes.

Le gouvernement canadien offre des secours en hommes et en argent à la Grande-Bretagne. Et sir Wilfrid Laurier disait l'autre jour : "J'ai maintes fois exprimé l'opinion que si jamais la mère-patrie était en danger ou si même il y avait une menace de danger, le Canada contribuerait toute son assistance et son appui. En vue de la nature critique de la situation, j'ai cancelé toutes mes convocations d'assemblées. En attendant le dévoilement des éventualités, il est important que le sentiment d'esprit de parti soit suspendu." — "Le Canada", mercredi, 5 août.

Le même jour, le "Canada" désirait, cependant, affirmer que "l'attitude du parti libéral en matière navale ne saurait souffrir d'équivoque" et qu'"au projet de tribut Borden, sir Wilfrid Laurier a proposé en amendement la construction d'escadres canadiennes sur les deux océans : et tout ce qu'a fait le Sénat libéral, c'est de demander qu'on laisse le peuple choisir entre les deux projets."

M Rodolphe Lemieux avait dit, dès dimanche dernier, à Rawdon, que si les 35 millions de Borden eussent été sanctionnés par le Sénat, ils ne pourraient être d'aucun secours pour la mère-patrie, tandis que "la marine canadienne, au contraire, avait ce double avantage d'assurer l'inviolabilité de notre littoral et de prévenir toute attaque contre les transports canadiens à travers l'Atlantique."

Mais il faut entendre aussi l'autre cloche. M. Robert Rogers, ministre dans le cabinet Borden, ne mâche pas son opinion : "Je ne crois pas, a-t-il dit, que sir Wilfrid Laurier croie encore qu'il y a urgence. Quoi qu'il en soit, laissez-moi vous dire que le peuple canadien apprécie à sa juste valeur le crime commis par sir Wilfrid Laurier en faisant rejeter par sa majorité sénatoriale le bill de contribution Combien la position du Canada serait différente aujourd'hui si la volonté du peuple canadien avait été respectée, telle qu'elle s'est exprimée par la bouche de ses représentants à la Chambre des Communes."

Ah ! il ose parler de crime, s'écrie le "Canada", et bien attends un peu ! voilà pour toi, mon bonhomme : "Que M. Rogers, ce politicailleur de petite envergure, cherche dans la guerre des arguments contre sir Wilfrid Laurier, cela donne une fois de plus la mesure de sa mentalité et de son caractère." Et ce n'est pas tout. Comme il faut être unis devant le péril, n'est-ce pas ? voilà pour les bleus de Québec : "Malgré la lâche et cupide maladresse de certains chefs conservateurs, de M. Rogers dans l'ouest et de M. Pelletier à Québec, qui font de la politique au sein même de la guerre, les partis canadiens seront unis devant le danger commun et prêts à prendre les décisions que l'honneur et la sécurité leur commanderont."

Ainsi s'exprimait, le mercredi, 5 août, le "Canada", qui, ayant maudit ceux qui font de la politique au sein même de la guerre, concluait un long article, par ce coup de raquette de tennis : "En vérité, s'il y a eu crime, nous le demandons à tout homme de bonne foi, est-ce sir Wilfrid Laurier ou M. Borden qui en est coupable ?"

Vous imaginez sans peine que la chose ne pouvait pas se passer comme ça et que l'"Evénement", de Québec, n'allait pas laisser noircir ainsi ses maîtres : Si le sort des armes, déclare-t-il incontinent, est défavorable aux armées de la Triple Entente, quelle terrible responsabilité retombera sur le parti libéral canadien ! Ce sont les libéraux qui ont placé notre pays dans une aussi triste position devant nos alliés naturels. Et le crime des libéraux est irréparable.

Comme on voit, c'est notre pays qui décidera du dénouement du conflit européen. Il faudra que ce soit ou Laurier ou Borden qui en porte la responsabilité devant l'histoire — et cela fera bien l'affaire de l'Empereur d'Autriche, du Kaiser, du Tsar et de M. Viviani, qui s'en rejettent les uns les autres la faute.

Mais, pour nos journaux de partis, il ne s'agit pas de savoir, c'est clair, qui l'emportera en Europe, mais bien plutôt de décider qui, des bleus ou des rouges, tirera le plus d'avantages d'une guerre dans laquelle sept ou huit pays sont aujourd'hui aux prises, et qui impressionne à juste titre les Canadiens. C'est là la question.

Du reste, il ne faut pas croire que la part du Canada est mince dans l'horrible conflit. Croiriez-vous que c'est la politique de notre pays, ou plutôt la politique libérale qui en est "l'une des causes probables?" (l'*Evénement*). Nous lisons — et nous tenons la preuve de ce que nous avançons à la disposition de qui veut la voir— nous lisons dans l'*Evénement* du 4 août, ceci, textuellement : "Le très honorable Robert-Laird Borden devant cette demande non équivoque (celle de l'Amirauté britannique) crut de son devoir de proposer la fameuse contribution de $35,000,000. Si le parlement canadien eût voté cette somme à l'unanimité, l'effet de ce geste magnifique d'une nation d'avenir se rangeant sans hésitation du côté de son ancêtre, aurait certainement été de faire comprendre à l'arrogance germanique que la Grande-Bretagne trouvait dans ses colonies d'outre-mer des sources nouvelles de prestige, d'énergie et de richesse. Malheureusement, l'esprit de parti ne voulut pas comprendre cet avantage patriotique considérable et fit une guerre outrée à la mesure présentée par le gouvernement conservateur. Ce que voyant, l'Allemagne conclut sans doute que le Canada se divisait et hésitait devant le problème onéreux mais urgent de la contribution à la défense navale de l'empire. Les gazettes rouges, qui ont nié l'urgence jusqu'à la veille du conflit européen, auront-elles aujourd'hui l'audace de soutenir qu'une telle conclusion n'encouragea pas le Kaiser à essayer sa force contre celle de son cousin ?...

...Non, mais, en fait d'audace, il en faut un certain stock pour se payer la tête du monde dans ces largeurs-là ! Non, ça, voyez-vous, ça enfonce tout !

Le REPORTER.

OPINIONS AMERICAINES SUR LA GUERRE

LE ROLE DE L'ANGLETERRE

Le rôle militaire que l'Angleterre a à remplir dans cette guerre est clair. Elle peut envoyer un corps expéditionnaire en Belgique, mais cela ne serait qu'un petit épisode dans les opérations des armées de terre, où des millions d'hommes seront bientôt engagés. C'est la primauté de la Grande-Bretagne sur les mers qui sera la force terrible, susceptible d'écraser les Allemands. La marine allemande, devant les flottes anglaise et française, sera soit annihilée, soit "embouteillée". Cela pourra bien être en définitive, l'élément décisif du conflit. Forte de l'appui naval de l'Angleterre, la France pourrait supporter dans son armée les premiers désastres, s'il devait en être ainsi, et se battre désespérément sur la défensive. La Russie pourrait en faire autant. Et l'Angleterre, une fois engagée dans la bataille, ne se reposerait pas tant que la puissance navale de l'Allemagne ne serait à jamais détruite. ("New-York Post").

LA PREPARATION DE LA FRANCE

Au moment où cinq nations européennes sont dressées les unes contre les autres, la question qui prime toutes les autres dans plus d'un esprit, c'est celle de savoir jusqu'à quel degré la France est prête. Son armée est-elle à la hauteur de la tâche titanique d'attaquer la formidable organisation guerrière de l'Allemagne, ou même de lui résister? La réponse est difficile à faire. Il y a un grand nombre de facteurs entièrement inconnus en dehors de la France, et en France même les opinions semblent partagées.

Il est bien certain que la France ne peut pas mettre autant d'hommes en campagne que l'Allemagne. Son armée est de quelque 190,000 hommes de moins en temps de paix, et elle est peut-être inférieure d'un million d'hommes en cas de mobilisation complète. Cela constitue en soi une sérieuse entrave, mais elle est plus que contrebalancée par le fait que l'Allemagne doit faire face à la fois à deux adversaires, aux deux extrémités de son royaume, alors que, l'Italie étant neutre, la France peut concentrer tout son effectif sur la frontière alsacienne.

En dehors de tous les autres éléments, celui du commandement aura sans doute un effet puissant, sinon déterminant sur le résultat. A cet égard, les comparaisons ne sont que suppositions. Chacun reconnaît la haute valeur scientifique des officiers de l'armée allemande, à commencer par le généralissime von Moltke. Mais aucun d'entre eux n'a commandé des troupes dans une guerre véritable. Les commandants français sont beaucoup allés au feu, mais ils n'ont jamais pris part à une guerre aussi importante. ("New-York Sun").

LE SANG ET LE FER.

Il n'y a pas d'hostilité fondamentale entre la France et l'Allemagne, sauf, d'une part, l'amertume causée par la perte de provinces, et, de l'autre, la crainte que la France prémédite de se venger. Ainsi, chaque pays a dû se tenir armé jusqu'aux dents, de crainte que l'autre ne lui porte un coup, et avec l'énorme développement de la Russie, le fardeau financier de la France et de l'Allemagne a augmenté jusqu'au point de devenir insupportable. La rivalité de l'Allemagne contre la Russie était peut-être inévitable, mais elle n'aurait pas pris une forme si aigue ni si menaçante si Bismarck n'avait pas fait de la France une ennemie permanente et s'il ne lui avait pas donné une puissante alliée. Bismarck fut un grand homme, mais il fondait trop sur le sang et le fer. (Springfield Republican.)

SOURIRE.

C'est dommage que la France et la Grande-Bretagne n'aient pas trouvé un moyen susceptible de rendre compatibles la dignité et les intérêts de la Russie et de l'Autriche, laissant ainsi l'Empereur Guillaume sans personne avec qui se battre, sauf lui-même. (New York Telegram.)

École
Polytechnique

ÉCOLE
PRÉPARATOIRE

L'Ecole Préparatoire de l'Ecole Polytechnique prépare aux études de la division des Ingénieurs et de l'Ecole d'Architecture de l'Ecole Polytechnique.

Examens d'admission le 1er Septembre, envoi du prospectus pour l'année 1914-15 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

CAHILL McINTOSH LIMITED

Avis est donné au public que, en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, des lettres patentes, en date du treizième jour de juillet 1914, constituant en corporation MM. Peter Bercovitch, Ernest Lafontaine et Michael T. Burke, avocats ; James Johnson et John O'Reilly, commis, tous de la cité de Montréal, dans les buts suivants :

Entreprendre le commerce de gravure et de reliure, et d'impression en relief, de lithographie, de photogravure et d'impressions sur papier et autres surfaces, images, chiffres et lettres, avec le droit de fabriquer tels papier et matériel qui peuvent être nécessaires dans l'exercice de ce commerce, et en général entreprendre le commerce d'imprimerie, de stéréotypie, d'électrotypie, de lithographie, de photo-gravure, impressions photographiques, photo-lithographie, gravures et impressions en relief, et les transactions se rapportant au commerce d'imprimeurs et éditeurs ;

Entreprendre et conduire une industrie photographique générale, y compris l'acquisition par achat, fabrication ou autrement de tout matériel commercial, fournitures, accessoires, appareils, machineries ou autres articles nécessaires ou convenables pour leur emploi en rapport avec et pour la mise en opération de la dite industrie ou d'aucune partie d'icelle et tous tels articles, fournitures, accessoires ou appareils nécessaires se rapportant ou convenables pour la mise en opération de l'industrie de photo-gravures, et exercer l'industrie de fabricants et commerçants de photographies, photo-gravures, images, gravures et autres objets d'art, et exercer l'industrie de photographes, imprimeurs, photo-graveurs, fabricants de papier, graveurs, relieurs, portraitistes et éditeurs d'objets d'art, livres et autres publications ;

Acheter, acquérir, détenir et aliéner des actions, obligations et preuves de créance de toute autre corporation et émettre des actions de la compagnie en échange ;

Faire en général aucune et toutes choses nécessaires ou se rapportant à l'exercice convenable des pouvoirs ci-dessus, sous le nom de "Cahill McIntosh Limited", avec un capital-actions de vingt mille dollars ($20,000.00), divisé en deux cents (200) actions de cent dollars ($100.00) chacune.

La principale place d'affaires de la corporation sera dans la cité de Montréal.

Daté du bureau du secrétaire de la province, ce treizième jour de juillet 1914.

C. J. SIMARD,
3473 Sous-secrétaire de la province.

Avis est donné au public que, en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, des lettres patentes en date du vingt-septième jour de juin 1914, constituant en corporation MM. L. N. Dorminault Houde, industriel, de Nicolet ; Jos. Amédée Fournier, agent financier, Joseph T. Roland Gazelle, agent financier, de la cité de Montréal, L. P. Herménégilde Bourk, lieutenant-colonel John O'Shaughnessy, contracteur, Alphonse Beauchemin, capitaine, J. Alphonse Sévigny, industriel, de Nicolet, et Désiré Houde, médecin, de la cité de Montréal, dans les buts suivants :

Acheter ou autrement acquérir, prendre à bail, posséder et détenir des terrains, permis, licences, chutes d'eau, droits à des chutes d'eau, servitudes et privilèges et les utiliser, développer et exploiter, et de temps à autre les vendre et en disposer en bloc ou séparément, dans les comtés de Nicolet, Lotbinière, Arthabaska, Yamaska, Drummond, Richelieu et Mégantic ;

Produire, fournir, transmettre, distribuer et vendre de l'eau et de l'énergie électrique, de la force motrice et de l'électricité pour toutes fins que ce soit, et faire des opérations d'entrepreneurs pour approvisionner, fournir, transmettre et distribuer de la force, de l'énergie électrique dans ces comtés susdits, pourvu toutefois que toute distribution ou transmission de force ou d'énergie électrique ou hydraulique, au-delà des terrains de la compagnie sera subordonnée aux règlements locaux et municipaux à ce sujet ;

Etablir des usines électriques et manufacturer, acheter, vendre, échanger et céder des installations électriques, et machinerie, appareils électriques, inventions, produits électriques, matériaux de toutes descriptions ;

Diriger et exercer l'industrie d'entrepreneurs et agents pour la construction d'usines et pour l'installation d'usines électriques, matériel et machineries ;

Diriger et faire les opérations de poseurs de fils et installation, et agir en qualité d'entrepreneurs et d'agents pour le posage de fils et l'installation de système d'éclairage électrique et autres fins, et de toutes rues, grandes routes, résidences, maisons, places d'affaires et endroits de villégiature ;

Acheter, acquérir, posséder et détenir ou autrement disposer de toutes valeurs, obligations, débentures ou autres actions de toute compagnie que ce soit nonobstant les dispositions de la loi à cet effet ;

Acheter ou autrement acquérir la totalité ou une partie de l'industrie, la propriété et les engagements de toutes personnes ou compagnies exerçant une industrie que la présente compagnie est autorisée à exercer ou en possession des biens convenables aux fins de la présente compagnie ;

Acheter ou autrement acquérir, prendre à son nom comme industrie active toute propriété ou entreprise toute ou en partie semblable à celle de la présente compagnie maintenant ou plus tard appartenant à tout particulier ou compagnie constituée en corporation, ou autre, et tous les biens, engagements de ce particulier ou compagnie constituée en corporation ou non, et payer à son ou à ses propriétaires respectivement pour l'achat ou l'acquisition de cette entreprise, soit en deniers ou en actions ou autres valeurs de la présente compagnie ;

Promouvoir d'autres compagnies pour des fins de nature à profiter à la présente compagnie ;

Rémunérer toute personne ou compagnie pour services rendus ou à rendre, en plaçant ou en aidant à placer, ou en garantissant le placement des parts du capital-actions de la compagnie ou de toutes débentures ou autres valeurs de la compagnie relativement à la formation ou promotion de la compagnie ou de la conduite de ses affaires, et payer tous les frais ayant rapport, l'octroi de la charte y compris les services d'incorporation dans ou pour la formation de la compagnie, y compris les services rendus ou à rendre, par les promoteurs, en argent, par l'émission d'action acquittée de cette compagnie, payer pour tous meubles ou immeubles, droits, biens, franchises ou privilèges acquis par la compagnie en argent ou en obligations ou stock de la dite compagnie ou partie dans l'un ou partie dans l'autre ;

Vendre ou autrement disposer de l'entreprise de la compagnie, en totalité ou en partie de ses biens pour des actions, débentures ou autres valeurs de toute autre compagnie. Distribuer entre les membres de la compagnie, en nature, toutes actions, débentures, valeurs ou propriétés appartenant à la compagnie ;

Agir en qualité d'agents pour toute compagnie, société ou personne exerçant une industrie semblable ;

Emprunter de l'argent et engager la propriété de la compagnie par privilège et hypothèque pour garantir tout argent emprunté ;

Faire tous les actes, exercer tous les pouvoirs et faire toutes les opérations nécessaires propres aux fins pour lesquelles la compagnie est constituée en corporation sous le nom de "Southern Electric Light and Power Company Limited", avec un fonds social de cinq cent mille piastres ($500,000.00) divisé en cinq mille (5000) actions de cent piastres ($100.00) chacune.

La principale place d'affaires de la corporation sera dans la cité de Montréal.

Daté au bureau du secrétaire de la province, ce vingt-septième jour de juin 1914.

C. J. SIMARD,
3225 Sous-secrétaire de la province.

Procureurs des requérants :
GAZELLE ET FOURNIER,
Chambre 54, édifice Dandurand, Montréal.

L'un des bons moyens d'aider le journal, c'est d'encourager les fournisseurs qui lui donnent leurs annonces.

L'AUTRICHE NE SE BAT PAS CONTRE L'ANGLETERRE

4 NAVIRES ANGLAIS ET PLUSIEURS TORPILLEURS ALLEMANDS COULES ?

New-York, 8.—Des cabrogrammes privés reçus à New-York disent qu'une flottille de torpilleurs allemands a attaqué les navires de guerre anglais dans l'Humber, qui conduit à Hull, sur la côte est de l'Angleterre, coulant quatre d'entre eux.

Une partie des torpilleurs allemands ont été également coulés.

Cette dépêche cadre avec la déclaration qu'a faite, hier, l'Amirauté anglaise que les premières nouvelles de ce combat naval pourraient lui être défavorables.

Les dépêches ne mentionnent pas la date de cet engagement.

LA FLOTTE ALLEMANDE A TOUTE VITESSE

Copenhague, 8.—Une flotte allemande, composée de quatorze navires, a traversé de bonne heure,ce matin, le Grand Belt, allant à la baie de Kiel, au Cattegat. Ces navires s'en vont à toute vitesse vers le nord ; on croit qu'ils se rendront dans la mer du Nord, soit pour renforcer la flotte allemande qui s'y trouve, soit pour attaquer l'Angleterre.

Il est rumeur aussi que le canal de Kiel a été bloqué, car autrement la flotte pourrait gagner directement la mer du Nord.

GRIMSBY, ONT., EN FEU

LES FLAMMES DEVASTENT GRIMSBY PARK BEACH ET S'ETENDENT AU VILLAGE.

(Spécial au Nationaliste)

Hamilton, Ont., 8. — Les flammes font rage à Grimsby Park Beach et on craint que tout cet endroit de villégiature soit en danger de destruction. Le brasier s'est allumé dans un cottage, près de Park House, l'un des hôtels de l'endroit, et s'est rapidement communiqué à cinq autres constructions. La brigade des pompiers de Beamsville est en route pour le théâtre du désastre.

La plupart des cottages sont en bois et on craint que les flammes se communiquent au village tout entier.

MOUVEMENT DES PAQUEBOTS

L'"EUROPE CIGLE POUR NAPLE

New-York, 8. — L'"Europe" est parti pour Naples quelques instants après midi. Le "Columbia", de la ligne Anchor, a passé dans la baie, peu de temps après.

Parmi les passagers de l'"Adratic", qui est prtie pour Liverpool aujourd'hui on remarquait Seton Beresford, frère de Lord Decies, qui va retrouver le régiment de Derbyshire.

Il a exprimé de la surprise en constatant qu'il y avait si peu d'Anglais à bord retournant rejoindre l'armée. Les Anglais d'ici, croit-il, ne semblent pas se rendre compte de la gravité de la situation.

LE "CINCINNATI" A HAMBOURG

Boston, Mass., 8 — Le steamer "Cincinnati", de la ligne Hambourg-Américaine, ayant à bord cinq cents passagers et une cargaison évaluée à $1,500,000, est arrivé aujourd'hui à Hambourg venant de Boulogne et Southampton après avoir changé sa course plusieurs fois pour éviter d'être pris par des vaisseaux de guerre anglais et français.

Les passagers étaient très surexcités, dimanche quand la nouvelle de la déclaration des hostilités leur est arrivée.

Le capitaine Schaarschmidt cessa immédiatement les communications aériennes avec les autres navires et voyagea de nuit avec tous les feux sauf ceux des côtes masqués. Il rapporte que ses opérateurs de T.S.F., prirent des communications entre navires anglais et français qui cherchaient à rejoindre le "Cincinnati".

LE "CEDRIC"

New-York, 8. — On mande, des bureaux de la ligne White Star, que le paquebot "Cedric" a quitté Halifax aujourd'hui avec tous ses passagers, et qu'il est attendu à New-York lundi.

LE "CECILIE" ET L'"ADALBERT".

Londres, 8. — L'ambassade des Etats-Unis a réussi, cet après-midi, à résoudre une question qui lui a causé beaucoup d'embarras, et les sujets américains peuvent maintenant aborder dans presque tous les ports anglais. Un grand nombre d'entre eux, qui étaient à bord des paquebots de la ligne Hamburg-American "Kronprinz Cecilie" et "Prinz Adalbert" ont débarqué aujourd'hui à Falmouth.

DEPARTS RETARDES.

New York, 8. — On a retardé le départ de l'"Olympic" de la Ligne White Star, et le "Vaderland" de la Ligne Hambourg-Américaine, à la suite d'ordres envoyés par les deux compagnies.

L'"Olympic" a à son bord un grand nombre de réservistes anglais, tandis que le "Vaterland" contient sur sa liste les noms de 1,000 réservistes belges.

Les passagers de l'"Olympic" ont été envoyés sur l'"Adriatic" qui est parti à midi avec le "Minnehaha".

La Compagnie White Star déclare qu'elle ne sait pas pour quelle raison l'Amirauté anglaise a envoyé cet ordre.

Il est rumeur que l'"Olympic" serait envoyé à Halifax pour y transporter de là en Angleterre les troupes canadiennes.

On ne peut confirmer cette rumeur.

VOYAGEURS EN PANNE.

Glasgow, 8.—12.20 p.m.—Le départ du "Sanchor", des lignes Allan et Donaldson, a été remis indéfiniment et en conséquence, 1 000 Canadiens et Américains, qui avaient pris leurs billets pour cette traversée, restent en panne.

"MONSTRUEUX ET INHUMAIN"

New-York, 8. — La nouvelle que Liège la métropole commerciale de la Belgique, est en flammes à certains endroits, par suite du bombardement de l'artillerie allemande, a mis la rage au coeur des centaines de volontaires belges réunis ici en route pour l'Europe. Le palais de justice et la cathédrale Saint-Paul, atteints par des obus, comptent parmi les plus vieux édifices de l'Europe.

Parlant de ces actes de vandalisme, M. Pierre Mary, consul-général de Belgique ici, a dit: "Il est monstrueux et inhumain d'accomplir de tels actes.

"Liège s'appuie sur la rivière Meuse et est construite au milieu d'une ceinture de douze forts qui comprennent les fortifications du district de Liège. Le terrain est plus plat que celui de New-York et les approches de la ville, derrière les forts, ne sont pas gardés. La ville propre compte une population de 171,000 habitants. Si un incendie se déclare jamais, la ville est perdue; mais jamais le peuple belge ne pourra pardonner pareil crime. Le palais de justice est à lui seul une valeur inestimable comprenant des reliques du Moyen Age qu'on ne peut trouver nulle part ailleurs. Quant à la cathédrale Saint-Paul, elle a de tout temps servi de modèle aux architectes."

DOUCEURS ENVERS LES DEBITEURS.

(Service de la Presse Associée)

Berlin, 8. — Le Conseil Fédéral a [illegible] de ne pas faire de proclamation au sujet du paiement des intérêts [illegible] ont reçu le [illegible] de douceur envers les [illegible] à trois mois le [illegible]

LES PROVISIONS DE BOUCHE

LE GOUVERNEMENT BRITANNIQUE CONTROLE LUI-MEME LE COMMERCE DES DENREES ALIMENTAIRES.

Londres, 8. — M. Walter Rulciman, secrétaire de l'Agriculture, vient de présenter un projet de loi à la Chambre des Communes, donnant au gouvernement anglais le pouvoir de saisir toutes les provisions de bouche.

M. Rulciman a dit que la raison d'être de cette loi est de combattre "l'égoïme des gens riches qui assiègent les magasins avec de longues suites d'automobiles, semant la peur parmi la classe pauvre et produisant un état de choses dont celle-ci peut avoir grandement à souffrir". Le ministre ajoute qu'il croit la panique terminée mais il vaut mieux que le gouvernement soit prêt à agir en cas de nécessité.

UN APPEL AUX MENAGERES

(Service de la Presse Associée)

New-York, 8. — La "National Housewives' League" a lancé hier à tous ses membres des Etats-Unis, un appel, leur demandant de mener un train de vie aussi simple que possible durant le temps que durera la guerre. Des dépenses extravagantes dit le manifeste, feraient monter les prix, et causeraient de grandes souffrances parmi les pauvres. Cet appel a été signé par les officiers du comité exécutif de la ligue.

ATTENTAT CONTRE L'INTERCOLONIAL

Rivière-du-Loup Station, 8

On a découvert ici sur la voie de l'Intercolonial une cartouche de dynamite, disposée avec soin sur un rail par deux étrangers, il y a quelques jours. La cartouche était placée de manière à faire explosion au passage du premier convoi de l'Intercolonial. Un cantonnier a eu juste le temps de l'enlever avant le passage de l'Express Maritime. Les deux individus ont disparu.

LA QUESTION DES MINES

LE POSAGE DE CES ENGINS MEURTRIERS N'EST PAS PROHIBE D'APRES LES LOIS DE LA HAYE.

New-York, 8. — Le professeur George Kirchway, vice-président de la société américaine de droit international, dans une entrevue accordée à un journaliste de cette ville a déclaré, hier soir, que d'après les lois du tribunal de La Haye, il n'est pas défendu de placer des mines dans la haute mer. Certaines autorités cependant en droit international, regardent cet acte comme une offense à l'égard des nations neutres qui, disent-ils, peuvent trouver là un casus belli, s'ils en sont incommodés.

La Grande-Bretagne demanda à La Haye qu'il fut défendu de poser des mines dans la haute mer, où elles seraient une menace pour le commerce neutre.

L'Allemagne s'y opposa ainsi que l'Autriche, les Etats-Unis et les autres puissances. De sorte que la proposition de l'Angleterre fut rejetée.

Les personnes versées dans le droit international, prétendent que toute nation neutre aurait eu le droit de regarder cet acte comme un outrage à leur égard.

UN GARDE - COTE A MONTREAL

LE "MARGUERITE" EST ATTENDU A MONTREAL CE SOIR. — LES POLICIERS DU PORT RECOIVENT DES ARMES.

Les commissaires du Port de Montréal ont reçu un télégramme d'Ottawa ce matin leur annonçant que le garde-côte "Marguerite", croiseur canadien, arrivera à Montréal ce soir.

DES ARMES POUR LA POLICE

Les policiers du port ont reçu ce matin du département de la Milice, cinquante carabines et un grand nombre de cartouches qui seront distribuées aux gardiens des barrières le plus tôt possible.

L'"ALAUNIA" EST PARTI

L'"Alaunia", de la ligne Cunard, doit partir à midi, ayant à bord 100 réservistes français. Le capitaine A. H. Rostrom, héros du navire "Carpathia", lors du désastre du "Titanic", a eu une courtre entrevue avec les journalistes avant son départ et a déclaré qu'il ferait son devoir dans la réserve anglaise où il entrera à son arrivée à Londres.

UN MAGASIN GARDE

L'immeuble de la maison N. Quintal, 115, rue Saint-Paul, est militairement gardé par les soldats du 85ème régiment depuis hier. Le ministre de la milice a choisi cet ancien entrepôt pour y placer ses tentes, carabines et cartouches destinées au service actif dans la guerre actuelle.

LE "CANADA" RETARDE

Le paquebot "Canada", parti de Montréal ce matin, est revenu à son quai, ne pouvant se risquer dans le fleuve à cause de la brume. Il doit repartir demain si le temps le permet.

CE QUE SERA LE CONTINGENT CANADIEN

589 officiers, 18,522 hommes, 6,773 chevaux

(*Préparé spécialement pour le DEVOIR*)

	Officiers	Soldats	Pour cavaliers	Chevaux de trait et mules	Mitrailleuses	Canons	Wagons d'ammunitions	Deux chevaux	Quatre chevaux	Six chevaux	Autos	Bicyclettes
Quartiers généraux. . .	20	77	58	12				1	2		4	8
Trois brigades d'infanterie.	360	12069	165	768	24			147	54			63
Quartiers généraux des divisions d'artillerie. .	4	20	20	4								2
Trois brigades d'artillerie de campagne. . . .	75	2817	624	2253		54	162	39	33	90		12
Une brigade d'obusiers de campagne.	18	533	141	363		12	24	5	8	12		3
Une brigade d'obusiers de campagne, 4 pouces	24	822	199	612		18	54	6	10	12		4
Artilleriede siège et colomed'ammunition . .	6	224	26	151		4	12	2	12			1
Colonne divisionnaire d'ammunition. . . .	40	1587	142	1906				6	40	260		10
Quartiers généraux de la division d'ingénieurs .	4	11	6	4				2				1
Trois compagnies de campagne.	12	418	32	114				26	2	6		2
Une division télépraphiste.	2	59	21	20				3	3			1
Deux compagnies d'infanterie montée. . . .	12	316	308	40					8			4
Convoi de division. . .	26	448	62	243				28	41		4	30
Trois ambulances de campagne.	30	723	42	252				18	48			3
Totaux.	589	18522	1576	5197	24	70	198	274	232	241	8	135

L'ATTITUDE DE L'ITALIE

DECLARATION OFFICIELLE DU GOUVERNEMENT. — PAS DE GUERRE, DIT-ON, MAIS EN ATTENDANT ON MOBILISE SECRETEMENT.

(Service de la Presse Associée)

Rome, 8. — L'Italie n'a pas déclaré la guerre à l'Allemagne ni à l'Autriche et n'a pas l'intention de le faire à moins d'être attaquée.

Cette déclaration officielle a été donnée par le ministère des affaires étrangères italien ce matin.

Néanmoins l'Italie se prépare à toutes éventualités.

L'armée, aguerrie par la guerre en Tripolitaine, est mobilisée secrètement.

Des ordres ont été donnés aux réservistes de 1889 et 1890, les sommant de venir se mettre sous les drapeaux.

Le grand duc D'Avarna, ambassadeur italien en Autriche, et M. Herr De Flotow, ambassadeur allemand à Rome, ont été reçus par le roi Victor Emmanuel ce matin, au Palais Royal.

On est d'opinion que le roi d'Italie les a informés qu'il n'interviendrait en aucune façon dans les affaires de son cabinet concernant sa déclaration de stricte neutralité.

L'AUTRICHE AU SECOURS DES TEUTONS

Rome, 8. — On a reçu ici de nouveaux renseignements sur le progrès des opérations dans la guerre austroserbe. D'après une dépêche de Vienne, l'Autriche envoie deux corps d'armée pour venir au secours de l'armée allemande sur les frontières de France.

Ces troupes sont enlevées aux provinces centrales de la Serbie, les forces actuelles qui luttent contre les Serbes restant les mêmes.

L'ITALIE POUR LA MEDIATION

Rome, 8. — Le gouvernement italien se rallie de tout coeur à la proposition de médiation faite par le président Wilson, et y donnera sa plus entière collaboration, si l'occasion s'en présente.

LES CABLES FONCTIONNENT

New-York, 8. — La Compagnie Western Union, la Postal Telegraph et la Commercial Cables annoncent, aujourd'hui, que sur les vingt câbles qui relient le continent à l'autre, 17 fonctionnent encore. Les communications entre l'Angleterre et la Hollande fonctionnent mais on ne sait rien des communications entre la Hollande et l'Allemagne. Toutes les communications par câble sousmarin avec la France et l'Angleterre subsistent.

LA RUSSIE SE BATTRA JUSQU'AU BOUT

Londres, 8. — Une dépêche de Saint-Pétersbourg publiée par le "Times" dit que la Russie est déterminée à se battre jusqu'au bout. Presque tous les hommes en état de porter les armes sont sous les drapeaux. Quand la mobilisation sera terminée, l'effectif de l'armée russe dépassera de beaucoup 6,000,000 d'hommes. Des députés qui arrivent de toutes parts pour l'ouverture de la Douma affirment que la mobilisation se fait avec une rapidité merveilleuse. La fièvre de patriotisme fait surgir des volontaires en si grand nombre, que l'état major général a dû décréter que seuls les étudiants âgés d'au moins 16 ans, pourront prendre du service.

LA VALEUR DES COURS

Les cours principaux des halles étaient: pommes de terre et haricots verts, 30 francs les 100 kilos; haricots secs, 20 francs; épinards, 40 francs, et oignons, 20 francs.

Les fruits et la volaille ont été vendus au-dessous du cours normal; le beurre, quoique très abondant, a augmenté, le public l'ayant depuis quelques jours acheté par vingt livres à la fois, de peur d'en manquer. Le gouvernement a interdit aux commerçants de vendre plus d'une livre au même client et a fixé le prix de vente à 2 francs la livre au maximum.

Le prix des oeufs a été également établi par les autorités. Les oeufs du jour sont vendus 20 centimes, les oeufs frais 15 centimes; le cours des autres est de 1 fr. 60 la douzaine.

Le ministre de l'agriculture pense que les moissons pourront être faites par les enfants de 10 à 16 ans, sous la surveillance des personnes trop âgées pour être appelées sous les drapeaux.

Le conseil municipal a demandé à M. Hennion, préfet de police, de traduire devant un conseil de guerre les accapareurs de denrées.

ABONDANCE DE PROVISIONS.

Le "Matin" est paru aujourd'hui sur une simple feuille. Un fabricant de drapeaux, M. Charnier y déclare donner cinq mille francs qui seront versés au premier soldat, sous-officier ou officier qui s'emparera d'un drapeau allemand.

Les provisions sont loin de manquer à Paris; depuis le début de la guerre, le prix des denrées n'a que très peu augmenté. Seule la viande arrive en moins grande quantité, à cause de la réquisition des chemins de fer pour la mobilisation, mais on espère que dans quelques jours les arrivages de bétail se feront de nouveau régulièrement.

Aux halles et dans les principaux marchés de la capitale, les légumes arrivent aujourd'hui en grande quantité. Les marchands ambulants, vendant les légumes dans les voitures à bras ont fait de grosses recettes; les voitures des épiciers et des fruitiers ayant été réquisitionnées par l'autorité militaire, ces petits marchands avaient sur les gros commerçants un avantage très appréciable

Londres, 8.—Un télégramme de Rome dit que les agents des sémaphores de la côte sud de l'Italie ont déclaré que les croiseurs allemands " Goeben " et " Breslau " se rendaient dans la Mer Adriatique.

On a demandé de l'aide, ajoute-t-on, à la flotte autrichienne, mais celle-ci a refusé, prétextant qu'il n'y avait pas de déclaration de guerre entre l'Autriche-Hongrie et la Grande-Bretagne.

COMBAT DANS LA MEDITERRANEE

Palerme, Italie, 8.—Les croiseurs allemands " Goeben " et " Breslau " ont été attaqués dans la Méditerranée, mais le résultat de l'engagement est encore inconnu.

LES SERBES AVANCENT

Nish, Serbie, 8.—Les troupes autrichiennes ont évacué Visigrad, sur la frontière de Novipazar, au cours de la matinée.

Les troupes serbes ont immédiatement réoccupé la ville.

TRUCS D'ALLEMANDS

Bruxelles, 8.—D'après le rapport reçu ici de Liège, plusieurs régiments allemands ont marché à l'assaut derrière le drapeau belge, portant des cocardes aux couleurs belges pour tromper les défenseurs.

CONFIANTS EN L'ARMEE FRANÇAISE

Paris, 8.—Le général Joffre, commandant en chef de l'armée française, a reçu, aujourd'hui, une communication du Grand Duc Nicolas, commandant de l'armée russe, dans laquelle celui-ci exprime sa confiance dans le succès complet des troupes françaises et russes, dans la résistance à l'agression germaine. " J'espère, écrit le Grand Duc, voir le fanion français flotter auprès du mien. "

AVIS OFFICIEL DE L'ATTITUDE PORTUGAISE

Lisbonne, 8, viâ Londres, 12.20, soir.—Le portugal vient d'annoncer officiellement qu'il aiderait l'Angleterre dans la guerre qu'elle vient d'engager contre l'Allemagne. Cette déclaration a été faite à la suite d'une lettre de l'Allemagne demandant quelle attitude prendrait le Portugal dans la crise actuelle.

LA CONCENTRATION DE L'ARMEE FRANÇAISE

Paris, 8, viâ Londres.—La mobilisation et la concentration de l'armée française est presque terminée. Le service des chemins de fer s'en ressent. Aujourd'hui, pas moins de 2,500 ont quitté Paris pour le sud de la France.

UN NAVIRE NORVEGIEN FRAPPE UNE MINE

Flushing, Hollande, viâ Londres, 8.—12.20 p. m.—Le vapeur norvégien " Tysla ", 2,950 tonnes, a frappé une mine devant l'île hollandaise Wieringen, aujourd'hui. L'explosion a déchiré l'arrière du navire, mais le capitaine a réussi à gagner la côte.

LA COMEDIE DEVIENT UN HOPITAL

Paris, 8.—Plusieurs résidences princières ont été converties en hôpitaux et ont été mises à la disposition de la Croix Rouge Il est probable que la Comédie Française sera également convertie en hôpital, comme elle le fut en 1870. Une requête dans ce genre a été présentée au ministre des Beaux-Arts.

Un comité vient de se former afin de donner à l'un des Boulevards de Paris le nom de Boulevard des Belges en souvenir de l'héroïque défense des Belges à Liège.

HONNEUR AUX BELGES !

Bruxelles, 8, viâ Londres, 11.30 a. m.—Le président Poincaré, informant le roi Albert de la décoration de la vaillante cité de Liège de la croix de la Légion d'Honneur, a dit aujourd'hui :

" Le gouvernement de la république française désire honorer ainsi les courageux défenseurs de Liège et l'armée belge tout entière, avec laquelle, depuis ce matin, l'armée française répand son sang sur les champs de bataille. "

LES AUTRICHIENS EN RUSSIE

Saint-Pétersbourg, 8, viâ Londres.—Les troupes autrichiennes ont traversé la frontière russe, près de la Roumanie, et ont brûlé quelques villages.

GESTE BIEN FRANÇAIS !

Belfort, 8.—Le maire de cette ville vient de publier une proclamation demandant aux citoyens de ne pas molester les Allemands qui habitent la ville malgré la nouvelle qui veut que nombre d'Alsaciens aient été fusillés pour avoir voulu se sauver en France.

L'EGYPTE EN ETAT DE GUERRE

Londres, 8.—Le " Times " publiait, ce matin, que le conseil des ministres, au Caire, a décrété l'état de guerre en Egypte.

ENGAGEMENT NAVAL NIE

Londres, 8.—Les autorités de l'amirauté nient encore, aujourd'hui, qu'un combat naval a eu lieu au large des côtes de la Hollande. La publication d'un numéro additionnel du " Daily Mail ", de cette ville, dans lequel on annonçait un engagement naval entre les flottes combinées au large de Musden, Hollande, a donné lieu à ce nouveau démenti. D'après le récit du " Mail ", 19 vaisseaux allemands auraient été coulés par les Anglais, qui donneraient la chasse aux débris épars des escadres du Kaiser. Le correspondant du " Mail " ajoutait que 4 torpilleurs hollandais attendaient près du rivage l'arrivée des navires chargés de blessés.

UN TORT A LA CAUSE BRITANNIQUE

Londres, 8.—Le ministre de l'Intérieur, M. McKenna, après avoir nié péremptoirement le rapport publié par le " Daily Mail ", quant à un engagement naval qui aurait eu lieu, a dénoncé à la Chambre des Communes la publication de " nouvelles aussi fausses ".

Il a ajouté que le gouvernement n'étouffera point les nouvelles lorsqu'il y aura des batailles navales, mais que des rapports prématurés de victoire étaient de nature à causer un tort incalculable à la cause britannique.

LE PORTUGAL MOBILISE.

Londres, 8. — Le premier-ministre Machado, en annonçant l'attitude prise par son gouvernement, dit: "D'après notre alliance, nous avons des devoirs à remplir auxquels nous n'avons nullement l'intention de nous dérober."

On enjoint aux navires de guerre portugais de se préparer pour faire une croisière sur la côte et les compagnies étrangères ont reçu ordre d'enlever leurs installations de télégraphie sans fil, dans les ports du littoral.

On dit que le ministère de la Guerre a ordonné la mobilisation de trois divisions.

PORT ALLEMAND CAPTURE

Londres, 8.—Une flotte anglaise, sur la côte d'Or de l'ouest de l'Afrique, a pris possession de Port Lonie, appartenant aux Allemands.

L'ESPIONNAGE ALLEMAND

UNE ORGANISATION DE PREMIER ORDRE A LONDRES. — NOMBREUSES ARRESTATIONS. —FUSILS SAISIS.

(Service de la Presse Associée)

Londres, 8 — Le War Office croit que les Allemands maintiennent depuis nombre d'années le système d'espionnage le mieux organisé qui soit au monde.

La police a déjà arrêté un grand nombre d'Allemands en Angleterre, surtout à Londres. Environ une cinquantaine sont tombés dans ses filets au cours de la journée d'hier.

La force policière vient de prendre possession de la résidence du prince Muenster de Devenberg à Maresfield.

Lors de la déclaration de guerre de l'Angleterre, cet espion quitta l'Allemagne et vint demeurer à Maresfield.

On a également fait une descente à la German Monotype Works Company de Salford, et saisi nombre de fusils et une grande quantité de munitions.

Trente-deux Allemands ont été arrêtés.

La station de police de Bow Street est à emmagasiner nombre d'armes qui ont été enlevées lors de descentes dans les résidences de plusieurs Allemands de Londres.

Tous les paquebots faisant le service à travers la Manche devront rester désormais dans leur mouillage respectif jusqu'à nouvel ordre.

ORDRE DE LA MILICE

Le département de la Milice communique au "Devoir", à 2 heures, l'ordre suivant :

"Tous les officiers commandant
" des unités à Montréal devront se
" rapporter au No 55 Avenue Union,
" a trois (3) heures demain après-
" midi".

L'enrôlement, nous annonce-t-on, des miliciens se fait très rapidement dans les différents régiments de la ville.